

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
ECOLE NORMALE SUPÉRIEURE
DÉPARTEMENT D'HISTOIRE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING
COLLEGE
DEPARTMENT OF HISTORY

**LE LYCÉE CLASSIQUE D'EDÉA ET SA
CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT
SOCIAL DE LA VILLE (1973-2013)**

Mémoire présenté et soutenu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur
de l'Enseignement Secondaire Deuxième Grade (D.I.P.E.S II)

Par

Rose Ngo Mandak

Licenciée en Histoire

Sous la direction de

Eugène Désiré ELOUNDOU

Maître de Conférences

Année Académique 2015-2016

A

Ma mère Julienne Ngo Mandag

Mon tuteur Roger François Signing.

Ma grande sœur Sophie Ngo Ntonga

REMERCIEMENTS

Ce mémoire a été réalisé grâce à de nombreuses personnes, dont la contribution aussi riche que variée a alimenté le processus de sa production. Nous ne pouvons en aucune façon nous priver de leur exprimer notre sincère gratitude.

La toute première de ces personnes est notre encadreur le Professeur Eugène Désiré Eloundou, à qui nous devons une reconnaissance spéciale. Ses critiques, ses conseils, ses observations, ont guidé notre travail.

Nous adressons aussi nos remerciements aux enseignants du département d'Histoire, notamment les professeurs Salvador Eyezo'o, Robert Kpwang Kpwang, Jean-Paul Ossah Mvondo, Michael Ndobegang; Mbapndah, les docteurs Madiba Essiben, Joseph Tanga Onana, Alouim Idrissou Mohamadou, Souley Mane, Achille Bella, Christophe Signe, Lucie Zouya Mimbang, Jeanne Mbarga Messomo, Jeannot Mve Belinga, Jabiru et M. Ngek Monthé, Mme Fanta, Mme Obe Efoua,, M. Alexis Gasisou, M. David Maura, Jean Pierre Ntamack. Ensuite à ceux de Géographie et des Sciences de l'Education de l'Ecole Normale Supérieur pour avoir fortement contribué à notre formation en tant qu'élève professeur.

Nous ne saurions oublier tous ces informateurs qui ont trouvé du temps à nous accorder en satisfaisant nos différentes préoccupations. C'est le cas de Gabriel Nonga, Prosper Ngweha, Noé Calvin Nlend proviseur retraité et l'actuel proviseur du lycée classique d'Edéa Simon Pierre Tonye. Mais également à tous les centres de documentation pour leur aide dans la recherche des documents répertoriés

Et à tous ceux qui dans l'anonymat ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

SOMMAIRE

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
RÉSUMÉ.....	vi
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
Chapitre I : PANORAMA HISTORIQUE DE LA CREATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA.....	15
I. LE CONTEXTE DE CREATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA .	16
II. SITUATION DE L'EDUCATION DANS LA VILLE D'EDEA AVANT 1973.....	21
Chapitre II : ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA	30
I. ORGANISATION DU LYCÉE CLASSIQUE D'EDÉA	31
II. FONCTIONNEMENT DU LYCEE DE 1973 A 2013	38
CHAPITRE III : L'APPORT DU LYCEE AU DEVELOPPEMENT SOCIAL DE LA VILLE D'EDEA.....	49
I. LE LYCEE CLASSIQUE D'EDEA : UN ETABLISSEMENT AU SERVICE DE LA JEUNESSE	50
II. L'ACTION DE L'ELITE INTELLECTUELLE ET ECONOMIQUE FORMEE AU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA.....	59
CHAPITRE IV : LE LYCEE CLASSIQUE D'EDEA : DIFFICULTES ET PERSPECTIVES.....	66
I. LA FORMATION DES JEUNES, UN SERIEUX PROBLEME	67
II. SOLUTIONS ET PERSPECTIVES POUR LA REVALORISATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA.....	77
CONCLUSION GENERALE	80
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	83
ANNEXES.....	91
TABLE DES MATIERES	108

LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES

- ALE :** Archives du lycée classique d'Edéa
- ALUCAM :** Aluminium du Cameroun
- ANY :** Archives Nationales de Yaoundé
- APE :** Archives de la Préfecture d'Edéa
- BC EOM :** Bureau de Contrôle d'Etudes d'Outre
- BEPS :** Bureau de l'Education Physique et Sportive
- CALEDS :** Club des Anciens Elèves du Lycée d'Edéa et Sympathisants
- CELLUCAM :** Cellulose du Cameroun
- COSUP :** Centre d'Orientation Scolaire, Universitaire et Professionnelle
- D.M.I :** Diplôme des Moniteurs Indigènes
- DMCF :** Délégation du Ministère de la Condition Féminine
- ECI :** En Cours d'Intégration
- ENS :** Ecole Normale Supérieure
- FALSH :** Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines
- ORSTOM :** Offices des Recherches Scientifiques des Territoires
- RSI :** Recherche Scientifique et de l'innovation
- S/M :** Sanaga Maritime
- SAPPS :** Salle des Activités Post et Péri Scolaire
- SDPENL :** S/Délégation Provinciale de l'Education National du Littoral
- SOCATRAL :** Société Camerounaise de Transformation de l'Aluminium
- TBS :** Taux Brut de Scolarisation
- UNESCO :** Organisation des Nations Unies pour l'Education et la Culture
- UYI :** Université de Yaoundé I

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les différents établissements d'enseignement secondaire privé et public, leur année de création et leur capacité d'accueil.....	24
Tableau 2 : L'évolution numérique de la population d'Edéa de 1950 à 1981....	25
Tableau 3: Tableau Synoptique des différents chefs d'établissement qui se sont succédé au lycée classique d'Edéa entre 1973 et 2013	40
Tableau 4: emploi du temps d'une classe de 2 ^{nde} 1985-1986	44
Tableau 5 : Programme journalier des internes.....	45
Tableau 6 : Effectifs du lycée d'Edéa 1973-2000.....	51
Tableau 7 : Évolution des effectifs du lycée classique d'Edéa 2000-2013.....	53
Tableau 8 : Récapitulatif des résultats aux examens officiels 2003-2004	70
Tableau 9 : Besoins en personnel enseignant (2013-2014).....	71

Liste des photos

Photo 1 : Premier bâtiment à deux salles de classes du lycée d'Edéa (1973-1974)	32
Photo 2 : Bâtiment abritant la Direction du lycée classique d'Edéa.....	33
Photo 3 : Ancien dortoir des filles transformé en laboratoire informatique	34
Photo 4 : Nlend Noe Calvin : premier proviseur noir du lycée d'Edéa (1975-1977).....	39
Photo 5 : Poulailleur du CALEDS à Mbengue, Edéa 2013	61
Photo 6 : Structures hôtelières LEUWAT, Edéa (2000- 2005).....	63
Photo 7 : Forage à Mbengue, Edéa 2013	64

Liste des figures

Cartes

Carte 1 : localisation de la ville d'Edéa	17
Carte 2 : Répartition des quartiers de la ville d'Edéa.....	19

Graphiques

Graphique 1 : Evolution des effectifs d'élèves de quelques années académiques du lycée d'Edéa de 1973-2000	52
Graphique 2: Évolution des effectifs du lycée classique d'Edéa 2000-2013.....	53

RÉSUMÉ

La présente étude est une monographie du lycée classique d'Edéa. Elle vise à retracer l'évolution historique de cette institution d'enseignement secondaire général entre 1973-2013. En réponse à la carence en établissements secondaires du second cycle à Edéa et son département, le lycée d'Edéa ouvre ses portes en 1973 par le Ministre de l'Education Nationale de l'époque Zachée Mongo Soo. La création dudit lycée met en relief l'éducation en rapport avec le développement social. Mais quel est l'apport du lycée dans l'évolution sociale de la ville d'Edéa ? Pour y parvenir, il a fallu faire recours à l'analyse des données. Les informations que nous avons recueillies nous ont permis de réaliser un travail en quatre chapitres, lesquels nous ont permis de découvrir qu'avant la création du lycée d'Edéa, il existait déjà des écoles. Parmi lesquelles les écoles confessionnelles catholiques et protestantes, les écoles de village et régionales, les écoles publiques primaires et secondaires. Malgré les difficultés rencontrées, cet établissement, de par son organisation, son fonctionnement et son évolution, a contribué à la formation d'une élite intellectuelle camerounaise, qui aujourd'hui participe au développement social de la ville d'Edéa. L'implantation de plusieurs Collèges d'Enseignement Secondaire dans le Département a favorisé la création dudit lycée considéré dès lors comme le tout premier lycée d'enseignement secondaire de la localité. La formation humaine étant au cœur du développement, on peut conclure que le lycée classique d'Edéa participe au développement de sa ville.

ABSTRACT

The present work is a monography on the Edea High School. Its objective is to recount the evolution of this school between 1973-2013. The Government High School Edea was created to solve the problem of the lack of second cycle in Edea as well as in the whole Division. This school was created by the then Minister of National Education Mr Zachee Mongo Soo. The creation of this school raises the issue of the relationship between education and social development. In this perspective, we can ask the following question: what has been the contribution of the High School Edea to the social evolution of the town? To achieve this, we have used the data analysis. The information that we have gathered were divided into four chapters. This work was unveiled the existence of some schools among which sectarian or confessional schools, catholic and protestant schools, village and regional schools, Government Primary and secondary schools. In spite of the difficulties encountered, this school has contributed to the moulding of a Cameroonian intellectual elite which actively contributes to the social development of the town. The creation of several secondary schools in the Division has led to the advent of government High School Edea which can be considered as the first High School of the locality. The training of human resources is at the heart of any development. To wrap up, we can say that the Government High School Edea contributes to the development of its town.

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans son processus de développement, le Cameroun a opté pour l'éducation afin que la formation humaine soit au cœur du développement. Etant donné qu'aucun développement ne peut se faire dans un environnement où règne l'analphabétisme, la mise en place des établissements scolaires a été la meilleure possibilité d'atteindre les objectifs de ce développement. Cela se vérifie au Cameroun à travers de nombreuses villes, parmi lesquelles Edéa qui a connu une évolution sociale significative depuis la création de son lycée classique en 1973 d'où l'idée de travailler sur l'apport de cette institution avec pour thème "Le lycée classique d'Edéa et sa contribution au développement social de la ville (1973-2013)".

A. Raisons du choix du sujet

Le choix d'un sujet en sciences sociales et humaines nécessite des motivations diverses. Aussi, peut-on se référer à l'affirmation de M. Grawitz selon laquelle « toute recherche implique des faits à observer »¹ pour justifier les raisons personnelles relatives à la problématique de l'éducation et du développement social du Cameroun à travers ses institutions secondaires. Pour cela, les raisons qui justifient le choix de ce thème sont d'ordre scientifique, personnel et pédagogique.

Sur le plan scientifique, nous constatons que plusieurs travaux ont porté sur l'histoire de la ville d'Edéa et ses environs. Cependant, les travaux portant sur l'éducation et sa contribution au développement social à Edéa n'avaient pas encore suscité l'intérêt des chercheurs en général et des formateurs en particulier. C'est pourquoi il est nécessaire ici de montrer la contribution des anciens élèves du lycée d'Edéa au développement de cette ville.

Quant aux raisons personnelles, le choix découle du fait de notre passage au lycée classique d'Edéa pendant une période de cinq (05) années scolaires en qualité d'élève. Pour cela, nous avons constaté que non seulement la formation est bonne, mais aussi, plusieurs anciens élèves sont revenus faire des dons au

¹ M. Grawitz, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz 117^eEd. 2011, p.378.

lycée et dans d'autres structures socio-économiques de la ville comme les orphelinats, les hôpitaux etc. Nous avons donc pensé qu'il serait judicieux de mener une étude sur cette institution académique qui nous a permis d'acquérir une formation.

Sur le plan pédagogique, en tant que future enseignante, nous voulons valoriser l'enseignement et amener les jeunes camerounais après leur formation à être conscients en contribuant au développement du Cameroun en général et de leur localité en particulier.

Le lycée classique d'Edéa dans les années 1973 était le seul qui accueillait l'ensemble des élèves des différents collèges d'enseignements secondaires de la Sanaga maritime (Pouma, Ngambe, Ndom, Dizangué, Mouanko), car après l'obtention du BEPC, la majorité des élèves de la Sanaga maritime étaient obligés de quitter leurs familles pour aller à la recherche de *l'intelligentsia*. On se retrouvait donc dans une nouvelle sphère où on ne connaissait personne, mais il fallait survivre et surmonter ces difficultés. Mais après quelques années d'étude en commun, un brassage et une hétérogénéité de cultures s'implantait, favorisant ainsi une certaine compétitivité dans le sens de la quête de l'excellence contribuant ainsi au développement de la ville d'Edéa.

B. Intérêt de la recherche

L'état actuel de la recherche montre qu'il s'agit d'un domaine peu exploré. Par cette étude, nous voulons apporter notre modeste contribution à l'avancée de l'historiographie camerounaise en général et montrer l'apport des lycées dans le développement humain et social en particulier pour un pays qui aspire à émerger. A ce titre, cette recherche présente un double intérêt.

Le premier est d'ordre scientifique car, cette étude permet d'apporter une modeste contribution à l'histoire du Cameroun en général et à la formation des jeunes Camerounais en particulier. Il devient donc important de montrer l'apport de la science dans la réalisation et la production des travaux d'histoire susceptibles de participer à l'édification des programmes scolaires au Cameroun.

Quant au second, il est d'ordre didactique, et s'inscrit dans le souci de faire prendre conscience aux décideurs de l'éducation², des problèmes que pose l'enseignement secondaire parce que toutes ces personnes sont des leviers de développement.

C. Cadre spatio-temporel

On entend par cadre d'étude, un espace, ce qui est circonscrit. Nous pouvons donc affirmer que l'histoire est une science qui étudie le temps et l'espace.

1. Cadre Spatial

La ville d'Edéa est située au Cameroun dans la région du Littoral ; elle est le chef-lieu du département de la Sanaga Maritime. Le périmètre urbain de la ville d'Edéa constitue le cadre géographique de cette étude. Le cadre géographique de notre recherche est la basse Sanaga dans la région du littoral. Elle s'étend sur la côte atlantique, au sud de l'estuaire du Cameroun depuis la pointe de Suelaba et le Sud de Mouanko jusqu'à l'embouchure du Nyong, principalement à la crique Batanga³. Ville carrefour à la jonction des axes desservant Douala, Yaoundé et Kribi, Edéa se développe inégalement sur les deux rives de la Sanaga. Elle doit son développement à sa proximité avec la capitale économique, et surtout à la grande usine d'aluminium qui attire de nombreux chercheurs d'emploi. C'est l'une des villes les plus importantes du pays, car elle abrite deux des plus importants barrages qui alimentent le pays en énergie électrique⁴.

Le relief est composé des plateaux et la plaine côtière marécageuse⁵. Le climat de la ville d'Edéa et ses environs est identique à celui de Douala qui est chaud et humide. Selon le rapport annuel d'activités 2003 de la délégation

² On peut citer : les Hommes, les femmes, les politiques, administratifs, mieux toute la chaîne de l'éducation.

³ V.F. Mondje, "Monographie de la ville d'Edéa des origines à nos jours", Mémoire de Maîtrise en Histoire, Yaoundé, Université de Yaoundé, 2008.

⁴ S. Nwaha, "Influence des centrales hydroélectriques d'Edéa et Songloulou sur le développement de la Sanaga Maritime de 1953-2003", Mémoire de Maîtrise en Histoire, 2004-2005.

⁵ Rapport annuel d'activités 2003 et plan d'actions 2004, octobre 2015, Edéa, p 8.

départementale d'agriculture pour la Sanaga Maritime, le sous-sol de cette région est ferrallitique sur roche acide au centre et au sud⁶. Sur le plan socio-économique, Edéa est une ville intermédiaire entre Douala (60 km) et Yaoundé (180 km) et cela lui confère une place de choix pour l'implantation des entreprises. Cette implantation a entraîné un brassage de culture et l'augmentation rapide de la population. Ville cosmopolite, elle a bénéficié d'un lycée d'enseignement secondaire. Cette ville abrite de nos jours plusieurs établissements scolaires dont l'un fait l'objet de notre étude.

2. Justification des bornes chronologiques

Le cadre temporel de ce travail couvre la période allant de 1973 à 2013. En effet, 1973 consacre naturellement la date de création dudit établissement. A cet effet, plusieurs parents qui envoyaient leurs enfants continuer leurs études à Douala après le BEPC, ont trouvé un ouf de soulagement.

L'année 2013 marque le bilan de quarante ans d'existence du lycée d'Edéa et pendant cette grande fête d'anniversaire, l'association des anciens élèves de ce lycée a offert plusieurs dons aux structures sociales et économiques de la ville. Aussi, cette date est marquée surtout par un événement majeur dans cette institution scolaire : il s'agit d'une grande cérémonie de remise des bourses d'études et de dons organisée par le club des anciens élèves du lycée classique d'Edéa. Pendant cette cérémonie, les élèves méritants ont reçu des bourses d'étude pour stimuler l'excellence académique et l'administration a obtenu un matériel didactique de qualité pour faciliter davantage le travail des enseignants. Selon Rémy Mondji « le but est de regrouper un grand nombre d'anciens élèves aujourd'hui dans la vie active et de participer à sa manière à la vie du lycée »⁷. Il est important de signaler que ce club se préoccupe du bon fonctionnement de cet établissement qui a marqué un nombre impressionnant de jeunes ressortissants de la Sanaga maritime et d'ailleurs. Les actions menées par les

⁶ Rapport annuel d'activités 2003 et plan d'actions 2004, octobre 2015, Edéa, p 8.

⁷ R. Mondji, 60 ans, censeur au lycée classique d'Edéa depuis 30 ans, Edéa, 04 Janvier 2015.

membres de ce club convergent vers le rayonnement du développement social dans la ville d'Edéa à travers la promotion de l'éducation.

D. Etude des concepts

Soucieux de rester fidèle au principe de définition des concepts qui est primordial dans un travail scientifique, il a été judicieux de clarifier un certain nombre de termes. Laquelle clarification a permis d'avoir une bonne compréhension des faits que le thème met en exergue. Il s'agit des termes suivants : contribution, développement social, Edéa, lycée.

Contribution : ce terme est emprunté du bas latin juridique *contributio*⁸ (action de contribuer à une dépense commune), dérivée du verbe latin *tributère* (distribuer, attribuer, partager) et apparenté à tribus "tribu" participation, apport, concours, collaboration à une œuvre collective littéraire ou scientifique.

Le mot contribution est polysémique. Il désigne à la base ce que chacun donne comme part dans une charge commune. Cependant, seules ces significations secondes nous permettent de retenir la définition la mieux adaptée au contexte.

Quant au concept de **développement social**, il reste difficile à cerner et suscite beaucoup de controverses. En effet ce concept fait l'objet de plusieurs définitions parfois diamétralement opposées entre elles et suivant les écoles de pensée.

Selon le comité des acteurs clés, "Le développement social est un processus de démocratisation qui mise sur la mobilisation citoyenne et sur les actions intersectorielles et locale afin de développer la capacité des communautés à prendre en charge leur mieux-être collectif et individuel⁹.

Pour Lanaudière,

le développement social est la mobilisation de la communauté appuyée par l'Etat dans un projet global visant à assurer des conditions de vie décentes et équitables et

⁸ Dictionnaire libre, Encarta, 2010, consulté en ligne, 2015, à 19h30min.

⁹ M. Lévesque et al, *Le développement social : le point de vue des acteurs*, presse Universitaire de Montréal, 2001.

l'amélioration de la qualité de la vie quotidienne en tenant compte des particularités des individus, des groupes et des régions¹⁰.

Bas Saint-Laurent pour sa part déclare que : “ le développement social est un processus qui vise le développement humain, le bien- être de l'ensemble de la collectivité et la qualité de vie communautaire par une participation social consciente qui peut mettre en jeu des rapports sociaux conflictuels¹¹.

Quant à Rist Gilbert, “ le développement social est l'ensemble des éléments qui concourent au développement et à la participation des individus à la vie collective¹².

Aron Raymond parlant du développement social, le définit comme

un processus dans lequel des individus mobilisés, en s'appuyant sur un filet social et sur le potentiel communautaire, s'engage dans l'amélioration des conditions de vie des membres de leur communauté ainsi que dans l'amélioration de l'environnement humain, social et culturel de leur communauté¹³.

Enfin, “le développement social est l'engagement de la société et la mobilisation des citoyens et des élus afin de développer et de fournir les ressources nécessaires à l'amélioration de l'environnement humain, social et physique”. C'est cette dernière qui sied à l'orientation de notre sujet d'étude.

Lycée : établissement public d'enseignement du second degré qui accueille les élèves du second cycle pour les préparer au baccalauréat.

De ce qui précède et dans le cadre de notre travail, il y a relation entre éducation et développement lorsque le premier est à la base du second c'est-à-dire quand c'est l'éducation qui entraîne le développement

E. Revue de la littérature

Pour que ce travail soit bien mené, nous nous sommes investis dans la consultation des ouvrages, des articles et des mémoires ayant abordés des questions relatives à l'enseignement et au développement en général. Edéa a

¹⁰ Lanaudière, cité par M. Lévesque et al, *Le développement social : le point de vue des acteurs*, presse Universitaire de Montréal, 2001.

¹¹ S-L. Bas, cité par M. Lévesque et al, *Le développement social : le point de vue des acteurs*, presse Universitaire de Montréal, 2001.

¹² G. Rist, *Le développement, histoire d'une croyance occidentale*, Paris, Presses de science Po, 1997.

¹³ R. Aron, *Théorie du développement et philosophie évolutionniste*, in “ *Etudes sociologiques* ”, Paris, PUF, 1995

bénéficié de plusieurs études remarquables sur les plans économique, diplomatique, social, et culturel. Cependant, les études menées dans le domaine de l'éducation ne sont pas du tout florissant compte tenu de la rareté des travaux déjà réalisés à cet effet. C'est la raison pour laquelle, les travaux consultés ne concernent que certaines données liées à l'évolution du système éducatif dans le département de la Sanaga Maritime.

Engelbert Atangana¹⁴ dans *Cent ans d'éducation au Cameroun* aborde la question de l'éducation de la base jusqu'au plus haut niveau. Il procède également à une analyse critique du système éducatif camerounais : son étude intègre la politique éducative des différents colonisateurs ayant séjourné au Cameroun et aussi l'éducation postindépendance du pays. Mais, il n'évoque pas l'éducation comme facteur de développement social. C'est ce manquement qui constitue la clé de voute de notre travail.

Ensuite, nous avons consulté l'ouvrage de Tsafack Gilbert¹⁵ dans *L'enseignement secondaire au Cameroun, tendance organisationnelle et résultats d'apprentissage des élèves* parle de l'enseignement secondaire au Cameroun, les tendances organisationnelles et les résultats d'apprentissage des élèves. Ce travail nous est utile pour plusieurs raisons : il fournit les informations sur les matières dispensées ; apporte des précisions sur les effectifs et le mode de recrutement des élèves dans les institutions scolaires au Cameroun. Mais il n'évoque pas l'initiative d'implantation de ces institutions au Cameroun. En dehors des ouvrages publiés, bon nombres de mémoires se sont intéressés à la ville d'Edéa :

Dans le cadre d'une autre étude, Louis Patrice Baha Nolnyou¹⁶ dans son mémoire de maîtrise en Histoire intitulé "le mouvement syndical en Sanaga-Maritime (1960-1962) : approche historique" étudie l'évolution du syndicat dans

¹⁴ E., Atangana, *Cent ans d'éducation au Cameroun*, Paris, Harmattan, 1996

¹⁵ G., Tsafack, *L'enseignement secondaire au Cameroun, tendance organisationnelle et résultats d'apprentissage des élèves*, Yaoundé, PUY, 2000

¹⁶ L.P Baha Nolnyou, " Le mouvement syndical en Sanaga Maritime (1960-1992) : approche historique ", Mémoire de Maîtrise en Histoire, Yaoundé, Université de Yaoundé, 2002.

la Sanaga-Maritime des origines à l'avènement de l'O.S.T.C. en 1992. Il démontre dans ses travaux que, la Sanaga maritime qui était autre fois une zone de “ maquis” a contribué aussi à la construction du jeune Etat Camerounais à travers la création des syndicats qui étaient les plates-formes de revendications au Cameroun. Cependant, dans ses travaux, il ne fait aucunement mention à la scolarisation et à l'apport de l'éducation au développement social. C'est ce volet qui meuble notre centre d'intérêt.

Nzogue Jean Baptiste¹⁷ dans son mémoire intitulé “ Évolution du système de santé en Sanaga-maritime : 1916-1958 ”, présente l'évolution du système de santé en Sanaga-maritime de 1916 à 1958. Ainsi faisant une présentation sommaire de la situation sanitaire dans cette région, l'auteur a le mérite d'apporter des informations importantes sur la santé parlant sur la Sanaga-maritime en montrant le rôle joué par toutes les forces en présence entre autre l'administration, les entreprises. Faisant le bilan de l'action sanitaire en Sanaga-maritime, il montre la part non négligeable des entreprises durant cette période. Toutefois il ne fait aucunement mention à l'éducation qui est la base du développement social et qui a apporté des éléments positifs au rayonnement de la ville d'Edéa.

Pour ce qui est du mémoire de Mondjé Flore Virginie¹⁸ dans, “ Monographie de la ville d'Edéa des origines à nos jours”, elle décrit la ville d'Edéa dans tous les aspects de la vie en mettant l'accent sur le cadre physique et économique. Elle présente l'organisation politico-administrative d'Edéa de 1950 à nos jours. À travers ce mémoire, on peut avoir des données sur la naissance et l'évolution de cette ville. Il consacre très peu de place à la scolarisation qui, pourtant concourt au développement d'une société.

¹⁷ J.B. Nzogue, “ Évolution du système de santé en Sanaga-maritime : 1916-1958 ” Mémoire de Maîtrise en Histoire, UY1, 2003.

¹⁸ F.V. Mondjé, “ Monographie de la ville d'Edéa des origines à nos jours”, Mémoire de Maîtrise en Histoire, Yaoundé, Université de Yaoundé I, 2008.

Missan Daniel ¹⁹ dans “La croissance d’une ville industrielle du Cameroun : l’exemple d’Edéa”, s’est investi dans l’analyse de la croissance de la ville d’Edéa comme ville industrielle. Il montre son passage de village à ville industrielle grâce à ses ressources naturelles. Il présente également des difficultés que cette ville traverse. Pour lui, les problèmes majeurs de cette ville sont des contraintes naturelles ou créées par les hommes. Hormis la Sanaga qui divise la ville en trois zones, il s’agit aussi des zones impropres à l’urbanisation. Il présente de façon général l’éducation à Edéa et ne s’attarde ni à son évolution ni à son développement. Cet aspect constitue alors une partie de notre recherche.

De toute la documentation consultée jusque-là, quelques documents seulement traitent peu ou pas de l’éducation et du développement. Les autres parlent soit du développement, soit de l’éducation et non les deux éléments à la fois. L’originalité de notre étude réside dans le fait qu’elle approfondit la recherche sur les établissements secondaires en général dans la ville d’Edéa et l’apport ou la contribution des anciens élèves formés au lycée de cette ville au développement. Ainsi, cette étude permettra de cerner le rôle social de cette structure scolaire.

En somme, certains de ces productions brossent de manière restreinte l’éducation et son apport dans la ville d’Edéa. De même, cette revue de littérature, très loin d’être exhaustive, permet de voir comment les auteurs ont abordé les thèmes liés à l’éducation et au développement afin de mieux préciser le sens dans lequel il faut appréhender la problématique de ce travail. Notre tâche consiste donc à mener une étude spécifique sur la contribution du lycée classique d’Edéa au développement social de cette ville.

F. La problématique

La période d’étude qui s’étale sur quarante ans nous amène à jeter non seulement un regard rétrospectif mais aussi à effectuer un bilan sur cette

¹⁹ D. Missan, “ La croissance d’une ville industrielle du Cameroun : l’exemple d’Edéa ”, Mémoire de Maîtrise en Géographie, Yaoundé, Université de Yaoundé I, 1985

institution scolaire qu'est le lycée classique d'Edéa. En effet, Ce travail est une analyse de l'apport du Lycée classique d'Edéa au développement de cette ville. De là découle un certain nombre d'interrogations : Quel a été le rôle du lycée d'Edéa dans cette évolution ? Quels sont les progrès réalisés dans la ville d'Edéa depuis la création du lycée il y a quarante ans? Les réponses à ces questions nous amènent à élaborer une méthodologie.

G. La méthodologie de travail

L'approche méthodologique que nous avons adoptée pour cette étude peut être décrite en trois grandes phases : la collecte des données pour la première, la synthèse et l'analyse.

La première phase a été consacrée à la collecte des données. En effet, nous avons effectué des recherches aux Archives Nationales de Yaoundé. Après dépouillement nous y avons trouvé des documents officiels tels que l'Arrêté portant création des cours complémentaires à Edéa²⁰. Et l'Arrêté portant changement d'appellation des cours complémentaires et les rattachant à l'enseignement du second degré²¹ (voir annexe). A ces deux textes officiels, s'ajoutent les tableaux de répartitions des écoles primaires et secondaires officiels : publiques, protestants, catholiques dans les différents arrondissements de la même région

La collecte des documents s'est poursuivie dans les Archives de la préfecture d'Edéa, où le dépouillement de cette documentation a permis d'accéder aux multiples rapports ayant trait à l'organisation et au fonctionnement du lycée dans les années 1980. Nous avons également trouvé, les rapports de la Commission du Grand Prix National du Travail Manuel, la Distribution Solennelle des Prix (1979-1985) et des devis relatifs à la construction et équipement du lycée.

²⁰ ANY, Arrêté n° 71/VPM/MEN/EPD/ portant création de trois cours complémentaires

²¹ ANY, Arrêté n°0028/ CAB / MEN/ Portant changement d'appellation des Cours Complémentaires et les rattachant à l'Enseignement du Second Degré.

Elle a été complétée dans les fonds d'Archives des Délégations (Enseignement Secondaire et Éducation de Base) et du lycée classique malgré sa pauvreté en documents. Nous avons retrouvé les notes de synthèse sur les rentrées scolaires dans la Sanaga Maritime (résultats aux examens, admission et effectifs). Le tableau représentatif des différents proviseurs qui ont administré le lycée de 1973 jusqu' à nos jours et les résultats de campagne statistique de la Sanaga Maritime.

Les sources d'informations écrites ont été complétées par la lecture des ouvrages, des mémoires, thèses et autres documents à la bibliothèque de la faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines (FALSH), à la Recherche Scientifique et de l'innovation(RSI), aux bibliothèques de l'Ecole Normale Supérieure (pédagogie, centrale). Cette lecture nous a permis de voir les différentes manières d'aborder le sujet.

La collecte des données orales quant à elle s'est effectuée auprès des personnes ressources aussi bien à Edéa qu'à Douala. Les témoins sont à la fois les (proviseurs, censeurs, élèves, le personnel d'appui) et autres personnes ayant vécu au voisinage du lycée. À ce niveau, on a procédé de plusieurs manières : la collecte des données à travers le questionnaire, l'interview par magnétophone, interview avec prise de note et conversation simple. Au cours de ces entretiens, M. Nlend Noé Calvin, premier proviseur noir du lycée d'Edéa, nous a livré des informations précieuses sur les débuts de cet établissement. D'autres informateurs nous ont renseignés sur la vie quotidienne des élèves, l'octroi du site du lycée, la vie dans l'internat, les activités (intellectuelles, manuelles, lucratives, para et périscolaires).

La dernière phase de notre démarche a procédé à la confrontation des diverses sources recueillies. Elle permet la recherche de la véracité des fait très importante à l'écriture de l'histoire Cette méthode nous a permis d'élaborer le plan de notre travail mais, tout ceci s'est fait non sans difficultés

H. Difficultés rencontrées

Aux Archives Nationales de Yaoundé, nous avons été confrontés à la non-conformité des références des dossiers et de leurs contenus respectifs. Les côtes étaient parfois erronées. Ce qui n'a pas facilité la collecte des données. Certains dossiers pourtant côtés étaient inexistant.

Dans les archives relevant de la Délégation du Ministère de l'Education Nationale et de la Préfecture d'Edéa, nous avons fait face à un autre type de difficultés. Les dossiers et les fichiers étaient disparates à cause de l'éclatement du Mineduc en deux Délégations : Délégation des Enseignements Secondaires et la Délégation de l'Education de Base en 2006²². Le personnel de l'Education de Base n'a conservé que ses archives en laissant à la portée des vendeuses de beignets (selon les témoignages) le reste de la paperasse. La conséquence est que les archives que possède la Délégation de l'Enseignement Secondaire vont de 2006 à nos jours. Au niveau de la préfecture, les archives sont restées à l'ancienne préfecture où leur état de conservation (poussière, humidité, détérioration suite à l'action des insectes) ne nous a pas été favorable. Cette disparité des archives nous a davantage compliqué la tâche.

Au lycée classique d'Edéa, certains documents n'existent plus. Selon les témoignages, ils ont été soit endommagés au cours des années, soit jetés dans la poubelle car les lycées n'ont plus le droit de garder certaines archives qui ont une durée de plus de cinq ans. Ils doivent transmettre les copies à la délégation et se débarrasser du reste.

En dépit de toutes ses difficultés, nous sommes parvenus à l'aboutissement de cette recherche dont les résultats sont présentés à travers le plan suivant.

²² J. M. Babong Ba Mang, 52 ans, Chef Service de l'orientation à la délégation départementale des enseignements secondaires d'Edéa, Edéa, 12 janvier 2016.

I. Annonce du plan

Un sujet de recherche ne peut se faire sans un développement d'idées. Ce travail a donc été subdivisé en quatre chapitres :

Le premier intitulé " contexte historique de création du lycée". Ici, on a présenté la région de la Sanaga Maritime et les circonstances de création du lycée.

Le deuxième chapitre qui porte sur "l'organisation et le fonctionnement du Lycée classique d'Edéa 1973-2013", englobe entre autres l'organisation, les grandes mutations qui ont jalonné son évolution ainsi que son fonctionnement.

Le troisième chapitre intitulé "L'apport du lycée classique d'Edéa au développement social de la ville d'Edéa", montre la participation du lycée dans la formation de la jeunesse camerounaise, tout en présentant l'impact de cette élite dans le développement social de la ville d'Edéa.

Le quatrième chapitre enfin s'intéresse aux " problèmes rencontrés au lycée d'Edéa et la recherche d'alternatives pour revaloriser l'établissement". Dans ce chapitre, il est question de poser les difficultés auxquelles le lycée fait face et d'envisager quelques perspectives.

Chapitre I :
PANORAMA HISTORIQUE DE LA CREATION DU LYCEE
CLASSIQUE D'EDEA

Dans un processus de développement d'une nation, l'on a pensé aux établissements scolaires dont les anciens élèves apportent généralement le soutien tant sur le plan académique que matériel. La ville d'Edéa a bénéficié de la création d'un établissement scolaire public dont les échos de la formation sont allés au-delà du département de la Sanaga-maritime. Ainsi, il convient ici de passer en revue de la mise en place de ce lycée classique et rappeler les circonstances de sa création.

I. LE CONTEXTE DE CREATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA

Plusieurs paramètres sont entrés en jeu pour la mise sur pied de cet établissement d'enseignement secondaire. Mais il est préférable de faire une présentation sommaire de la localité.

A. Présentation et cadre administratif de la localité

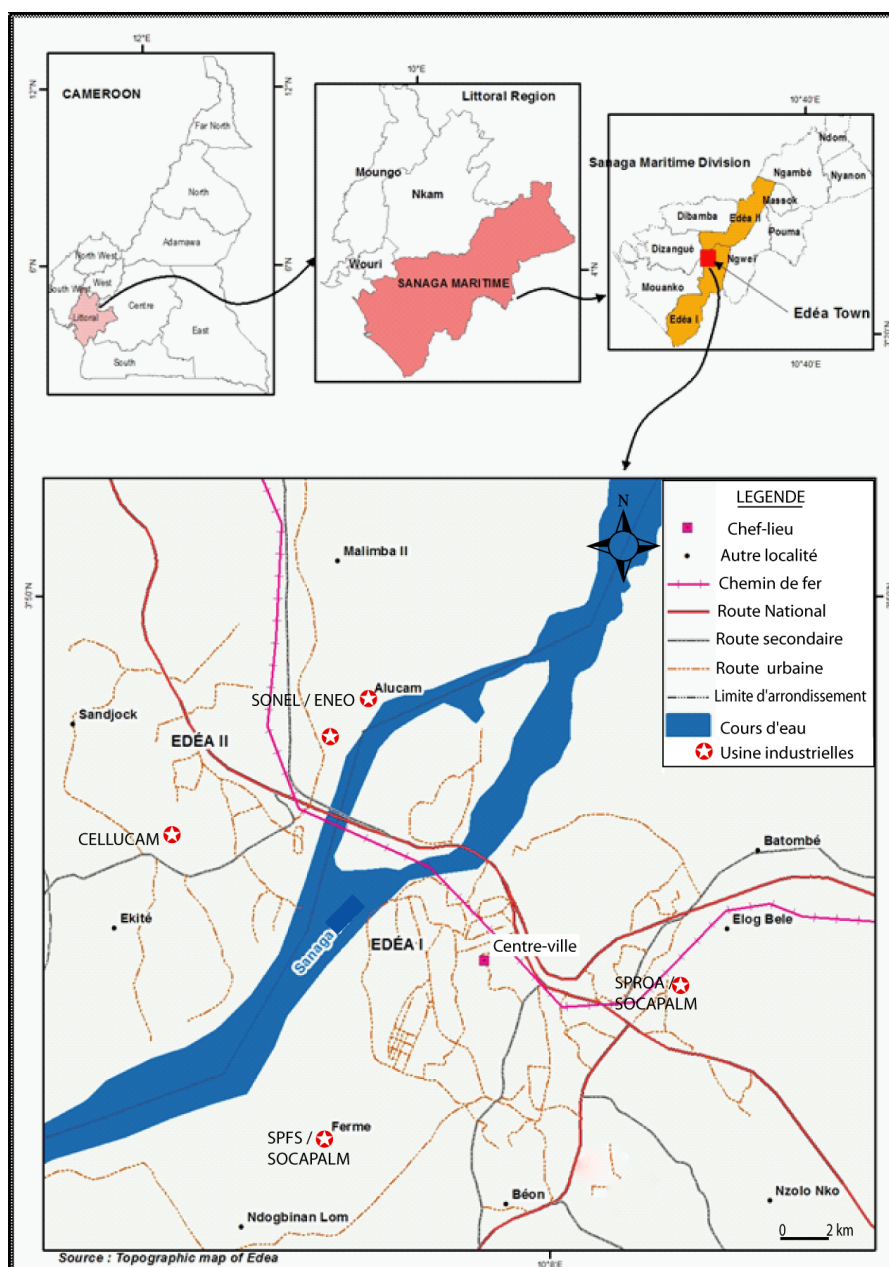
En 1950, la ville d'Edéa était érigée en commune mixte urbaine du point de vue historique²³. Cette ville est un puzzle ethnique abritant à la fois les peuples dits autochtones et les peuples allogènes.

Edéa était le chef-lieu de la région de la Sanaga Maritime avant l'indépendance, ayant à son actif une commune mixte urbaine en 1950 et une autre de plein exercice en 1955²⁴. Le terme région disparaît pour laisser la place à celui du département, dont Edéa reste le chef-lieu de la Sanaga Maritime. Désormais, l'administration à Edéa s'organise autour du préfet qui est la plus haute autorité, et qui travaille en collaboration avec les sous-préfets, les maires toutes les autres autorités administratives.

²³ Mondjé, "Monographie de la ville" p.57.

²⁴ A.NY, AC5160, Sanaga Maritime, commune créations 1955, création de la commune de plein exercice.

Carte 1 : localisation de la ville d'Edéa



Source : Topographic map of Edea

Il faut donc attendre 1977 pour voir naître une commune urbaine à Edéa, comme première réalisation dans la nouvelle organisation. Pour couronner le tout, en 1993, Edéa est dotée d'une commune urbaine à régime spécial ayant à sa tête un délégué du gouvernement²⁵. C'est avec cette organigramme qu'a évolué Edéa de 1960 jusqu'à tout récemment en 2007 où, avec l'agrandissement de la ville, on accède à une décentralisation des unités : la Commune d'Edéa I.

²⁵ APE, Brochure de la commune urbaine d'Edéa, 2004, p.2.

situé au quartier Pongo, la commune d'Edéa II à Ekité et la commune d'Edéa III à Makondo²⁶. Cette répartition a mis fin au fonctionnement des anciennes communes qui étaient toutes regroupées au centre de la ville d'Edéa.

B. Cadre humain

Edéa en 1985 couvre une superficie de 3 677km²⁷ et une population de plus de 43 000 habitants²⁸. Il encadre 72 villages et 16 quartiers. Les villages sont repartis en 6 cantons : le canton de Yassoukou, Adié, Bassa, Loumgane, Malimba et Ndog-Bianga. Les différents groupes ethniques qui peuplent le département peuvent être classés en deux catégories : “autochtones” et “allogènes”. Les autochtones sont constitués par : les Bassa, les Bakoko (Adie, Bisso et Bati), les Malimba et les Pongo.

Quant aux allogènes, ils sont constitués par les bamiléké, bétis, mbamois, Haoussa et les anglophones et enfin une forte communauté étrangère formée en colonie de pêche et commerçants²⁹.

À Edéa, la Sanaga a remarquablement façonné l'espace. La ville se divise en trois parties à savoir : la rive gauche de la Sanaga que nous pouvons encore appeler l'“Ancienne ville” ; l'île Alucam originellement appelée Eon Mongombé et la rive droite de la Sanaga.

1. La rive gauche de la Sanaga ou “Ancienne ville”

Ville carrefour à la jonction des axes desservant Douala, Yaoundé et Kribi, Edéa se développe très inégalement sur les deux rives de la Sanaga.

La rive gauche, qui est appelée ville d'Edéa contient l'essentiel de l'agglomération notamment le centre-ville. C'est sur cette ville qui surplombe la Sanaga que furent implantés le quartier administratif et la mission catholique par

²⁶ Mondjé, “Monographie de la ville”, p58.

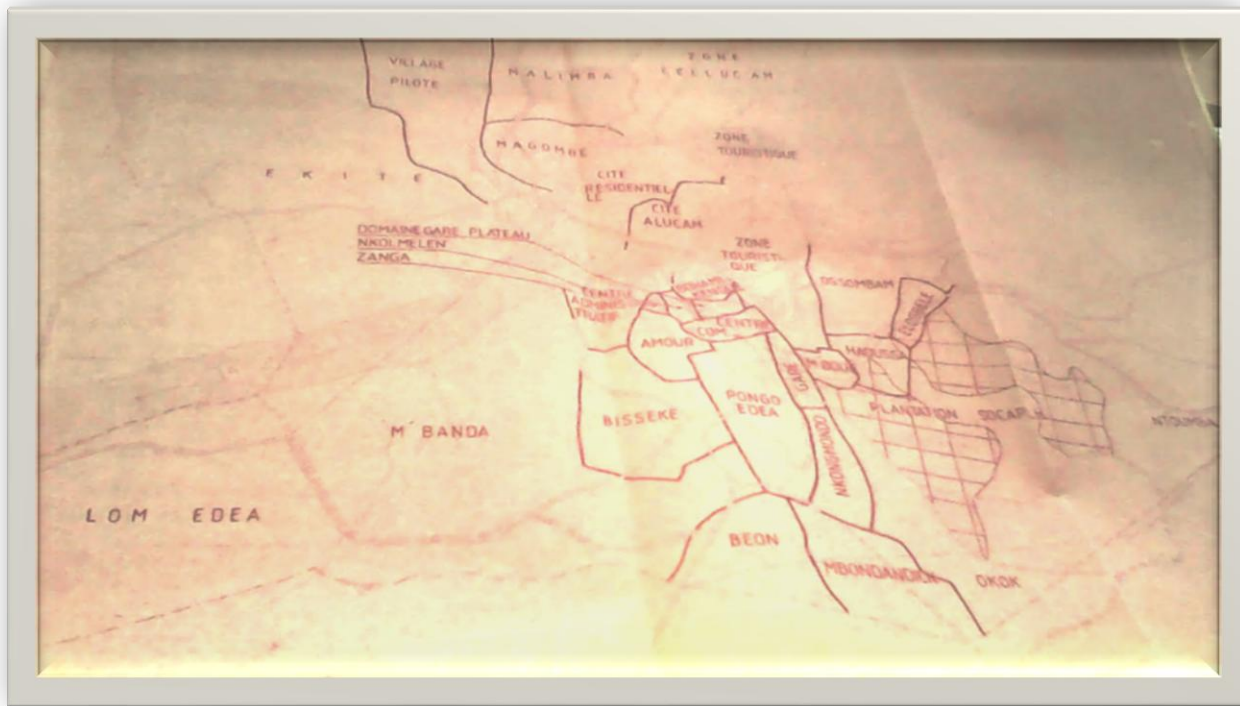
²⁷ Délégation du Ministère de la Condition Féminine (DMCF) : rapport trimestriel des activités de Pool d'Animation Rurale d'Edéa, de Septembre à Décembre 1985

²⁸ Enquête-ménage, Bureau Contrôle d'Etude d'Outre-Mer (BC EOM), ville d'Edéa, 1983.

²⁹ On peut citer les Sénégalais les Béninois, les Nigériens, les Ghanéens, les Maliens.

les Allemands en 1891 et aujourd'hui c'est elle qui renferme la majeure partie de la population urbaine. Elle comprend 16 quartiers³⁰ ;

Carte 2 : Répartition des quartiers de la ville d'Edéa



Source : Archives départementales du Minedub d'Edéa

Les premiers aménagements des chutes de la Sanaga pour la production de l'énergie hydroélectrique en 1949, avaient provoqué le déclenchement d'un mouvement d'immigration. Les quartiers Amour, Bonaminkengue, Zanga qui abritaient les Béti et Haoussa, avaient été octroyés aux Haoussa par un autochtone *Adié* du nom de Motassien Goté³¹. Dans les années 1980, la ville commença à admettre dans son périmètre les villages indigènes environnants³². C'est le cas de Mbanda, Beon, Mbandandick, Ossombah. La ville les intègre progressivement en les dotant d'équipement urbain.

³⁰ On peut citer le centre administratif, Okok, Bonaminkengué, Centre commercial, Zanga, Nkolmalen, Amour, Bisséke, Ossombah, Mbanda, Pongo, Gare, Mboué, Haoussa, Elogbélé, Beon, Mbandandick.

³¹ Entretien avec Ibrahim Soulé, 48 ans, chef du quartier Haoussa, Edéa, 25 septembre 2015.

³² Missan, "la croissance d'une ville", p. 26

2. L'île Alucam, favorable à l'épanouissement des élèves

Encore appelée l'île Mongombé, cette île est partiellement devenue une zone industrielle avec la construction de la centrale hydroélectrique et le complexe Alucam-Socatral. En dehors des installations industrielles, l'île comprend les logements, un hôtel, un restaurant, un complexe sportif et un hôpital tous appartenant à la société Alucam³³. Cet ensemble d'installations collectives destiné au personnel de cette société, offre un paysage original de par ses maisons noyées dans la verdure, le gigantisme des installations industrielles. L'île constitue une entrave des deux rives de la Sanaga où sont rassemblés tous les équipements nécessaires à la production de la force du travail qualifiée que constituent les cadres, expatriés pour la plupart. On pourrait ici parler de la ville dans la ville car, que ce soit la cité des cadres où les villas, toutes sont entièrement climatisées, ouvertes à l'éclairage public nettement plus lumineux que le reste de la ville, les habitants de cette ville d'Edéa, constituent un ensemble bien distinct³⁴.

3. La rive droite de la Sanaga, lieu idéal pour les études

L'extension de la zone d'urbanisation plus ou moins rapide, permet l'absorption progressive des villages environnants. En ce qui concerne la rive droite, la zone d'urbanisation a déjà absorbé les villages traditionnels d'Ekité et Mongombé. C'est dans cette espace que les dirigeants de la société Alucam voulurent bien construire les logements pour les ouvriers ; il s'agit de la cité Bilalang. Cette zone peut aussi être appelée zone industrielle, car c'est de ce côté qu'a été construit la Cellucam où, seuls les employés de sécurité sont logés. C'est aussi dans cette zone que, les Malimba partis de l'embouchure de la Sanaga ont été recasés³⁵. Cet ensemble de personnes important et aussi grandissant a donné lieu à la naissance de la mairie d'Edéa II situé dans le

³³ Mondjé, "Monographie de la ville d'Edéa" P. 59

³⁴ Ibid.

³⁵ Entretien avec pascal Ngolle, 45 ans, notable de Malimba urbain, Edéa, 25 septembre 2015.

quartier Ekité. D'ailleurs, la ville évolue plus de ce côté que celui sur la route de Yaoundé.

II. SITUATION DE L'EDUCATION DANS LA VILLE D'EDEA AVANT 1973

La situation de l'éducation dans la ville d'Edéa avant les années 70 est l'une des situations très importante qui va nous conduire aux origines du lycée d'Edéa.

A. Les différents ordres d'enseignements à Edéa

La scolarisation des jeunes de la localité a commencé bien avant la création du lycée d'Edéa. Entre 1950-1970 plusieurs écoles existaient déjà dans la ville. Mais les ordres d'enseignements différencaient. Cependant quels sont ces ordres d'enseignements ?

1. L'enseignement confessionnel

Les missionnaires catholiques ont été les premiers à créer des écoles à Edéa avant même la colonisation proprement dite. L'objectif n'était pas de former les Camerounais comme agent de développement mais d'assurer l'évangélisation des indigènes. L'école servait de vecteur à la religion et permettait aux missionnaires de réaliser un travail à la fois culturel et apologique et l'administration voyait d'un bon œil la prise en charge³⁶, à peu de frais pour elle, de l'instruction de ceux qui allaient devenir ses employés subalternes.

- L'enseignement primaire : comme dans l'ensemble des missions, on distingue à Edéa, deux écoles nettement séparées, l'une pour les filles et l'autre pour les garçons. L'école des filles (1919-1950) situé dans le domaine particulier des Sœurs, était dirigée par ces dernières qui s'efforçaient de donner à la jeune fille en plus de la formation proprement scolaire, une formation chrétiennes, une formation d'épouse et une formation de parfaite ménagère³⁷.

³⁶ Conférence et cela dès la période allemande tenue à Douala dès 1909 entre l'Administration et l'Eglise sous la présidence du Gouverneur Seitz 2 et au cours de laquelle l'éducation de la jeunesse Camerounaise fut confiée à l'Eglise, Cf. A.N.Y., A. P.A, 11884.

³⁷ Voir journal de l'école des jeunes filles, Iie partie, chap.3, paragraphe 2 de cette étude, 1945.

Les effectifs de l'école des jeunes filles vont cependant aller en augmentant. Si en 1925 le chiffre était porté à 67 et déjà en 1930, elles sont 80. M. l'Abbé Mélonne affirme avoir atteint une centaine en 1934 et 200 dans les années 50³⁸. Cette progression montre nettement l'impact que l'école avait sur la population féminine de la région. En plus de l'école des filles, la mission catholique d'Edéa s'intéresse aussi à l'éducation sociale à travers deux institutions : d'une part le "Sixa"³⁹ qui a disparu avec le temps ; d'autre part elle a créé un centre ménager qui a été transformé par la suite en collège technique.

L'école des garçons (1919-1960) de son côté a joué un rôle prééminent à Edéa tant par la qualité de l'enseignement que par le nombre des jeunes de toutes origines formés ici.

L'école des garçons s'insérait dans l'école catholique au Cameroun avec ses programmes, ses manuels, ses méthodes tout en oubliant pas qu'elle devait aboutir aux examens officiels notamment le Certificat de fin d'Etude Primaire Elémentaires (C.E.P.E). Elle était dirigée par un prêtre, vicaire de la Mission. Jusqu'en 1936, c'était un prêtre blanc ; de 1936-1946, se sera M. l'Abbé Mélonne Joseph. Signalons que la célébrité de l'école catholique d'Edéa reposait aussi bien sur le dynamisme de ses encadreurs que sur son organisation. Par exemple, l'existence au sein de l'école d'une classe intermédiaire appelée »Cours de Certificat'' tenu exclusivement par un séminariste et qui renforçait les succès aux différents examens officiels entre autres le D.M.I.⁴⁰

En 1939, le seul candidat reçu au certificat de fin d'Étude Primaire Élémentaire dans la région sortit de cette classe, il s'agit de Bikai Bikomol⁴¹. On peut aussi relever que, les effectifs de l'école des garçons n'ont cessé d'augmenter d'année en année. Entre 1923-1924 les effectifs ne sont que de 138 élèves car il ne s'agit que de recyclage des anciens élevés de l'école allemande.

³⁸ Rapport de fin d'année à l'école des jeunes filles d'Edéa, 1935-1936.

³⁹ Déformation de l'anglais Sisters. Fondé à Edéa en 1921 par le père Young les " Ecoles de fiancés " avaient pour but de préparer la jeune fille en mariage.

⁴⁰ Diplôme des moniteurs indigènes.

⁴¹ Bikai Bikomol, Ancien responsable à la Mission catholique d'Ekite (Edéa).

Lorsque l'école Française fut entièrement établie à cycle complet à partir de 1932 avec le départ des Allemands, les effectifs atteindront plus de 450 élèves, en 1950 ils vont doubler (950 élèves) et le nombre des maîtres va également augmenter. La Mission décentralise son école pour créer des écoles de villages (St. André, celle d'Esèka, Samba...) qui ne vont envoyer à l'école régionale d'Edéa que des élèves d'un certain niveau.

Pour ce qui est de l'enseignement privé catholique post colonial, il ne connaît pas d'innovation quant à la création de nouveaux établissements. Seulement ceux qui ont existé depuis le régime français, continuent à faire le bonheur des élèves qui y sont régulièrement inscrits, malgré la vétusté de leurs bâtiments pour la plupart. Leur nouvel apport est celui des écoles maternelles catholiques, il y'a aussi une protestante et cinq laïques, toutes œuvrant pour l'insertion des jeunes scolaires. Deux écoles protestantes et deux laïques complètent le tableau des établissements primaires privés de la ville.

- L'enseignement secondaire : tout comme les institutions primaires, l'enseignement secondaire à Edéa a connu plus qu'une amélioration. Avant 1973, la ville d'Edéa compte quatre établissements d'enseignement secondaires dont deux appartenant aux missionnaires. Il s'agit du collège Protestant Georges Schwab qui date de 1950 et le collège Catholique Saint pie x créé un an après l'indépendance (1961), tous les autres vont s'ajouter au nombre à partir de la fin des années 1980⁴². Généralement, ces institutions à cause du coût élevé des pensions, reçoivent moins d'élèves par rapport à la capacité d'accueil qu'elles disposent.

2. L'enseignement public

L'enseignement secondaire public a aussi connu un développement considérable dans la zone, l'évolution est assez lente après les deux premiers Collèges construits pendant la période coloniale française : le Collège d'Enseignement Technique (C.E.T.I) et le Collège d'Enseignement General

⁴² D'après les archives départementales des enseignements secondaires d'Edéa, la carte scolaire de la S/ M

(C.E.G). En effet ces établissements publics regroupent la majorité des élèves et c'est là qu'on fait très souvent face au surnombre des élèves dans les salles de classe. Le tableau ci-dessous présente ces différents collèges et formation scolaire de la ville d'Edéa, leurs années de création, leur capacité d'accueil. Il faut signaler que chaque année a eu un impact sur le développement social de la ville d'Edéa.

Tableau 1 : Les différents établissements d'enseignement secondaire privé et public, leur année de création et leur capacité d'accueil.

Établissements	Année de création	Capacité d'accueil	Effectifs 2005-2006
Établissements privés			
Collège protestant Georges Schwab	1950	2000	1176
Collège saint pie x	1961	1200	916
Établissements publics			
Collège d'Enseignement technique (C.E.T.I) d'Edéa	1951	2500	1831
Collège d'Enseignement General (C.E.G) d'Edéa	1957	2200	2324

Source : Délégation des enseignements secondaires d'Edéa

Ce tableau permet de remarquer que jusqu'en 1962, l'enseignement privé fonctionnait avec deux établissements missionnaires pouvant recevoir un total de 3200 élèves. En tenant compte de l'étude menée par l'étudiant Missan Daniel⁴³, le nombre d'élèves de l'année scolaire 1984-1985 était de 1754 élèves vu aussi l'effectif de l'année 2005-2006 qui est de 2094 élèves pour ces deux collèges, nous pouvons conclure que l'enseignement privé ne trouve pas une satisfaction quant au rapport fait entre les effectifs et les capacités d'accueils dont il dispose. Néanmoins, ces établissements contribuent efficacement à la formation des élèves

B. Le contexte de création du lycée classique d'Edéa

Plusieurs facteurs concourent à la création du lycée : les plans quinquennaux, la position de la ville d'Edéa comme étant un pôle industriel et

⁴³ Missian, "La croissance d'une ville ", p.48

agricole qui offre le salariat à ses populations. Tous ses mobiles entraînent l'augmentation de la population qui est un facteur déterminant à la création d'un établissement scolaire.

1. L'augmentation de la population comme facteur de création du lycée classique d'Edéa

L'évolution de la population est connue avec un grand degré d'approximation, à l'aide des dénombrements faits par les chercheurs de l'Orstom⁴⁴, jusqu'en 1976, années du premier recensement générale de la population du Cameroun. La ville réalise son « décollage » démographique avec le début de la construction du barrage de Song Loulou et de la construction de la Cellucam en 1976. Selon les textes de création et de formation des jeunes camerounais, il faut un nombre suffisant d'enfants dans une circonscription ou une localité afin que celle-ci bénéficie d'un établissement secondaire⁴⁵. C'est pour cette raison que grâce à l'augmentation de la population surtout jeune et qui avait des difficultés scolaires, l'Etat a trouvé bon de mettre sur pied un lycée.

Tableau 2 : L'évolution numérique de la population d'Edéa de 1950 à 1981.

Année	Nombre d'habitants	Taux
1950	12 000	3
1956	15 000	2,1
1959	15 851	2,1
1962	16 612	2,1
1964	15 013	2,1
1967	18 392	7
1970	20 700	4
1975	25 000	4
1976	25 400	5
1980	31 000	5
1981	43 000	6

Source : Archives de la délégation régionale du Ministère de l'Administration territoriale et de la décentralisation d'Edéa

D'après le tableau, Edéa comptait en 1967 (18392 habitants) ; entre 1970-1976, on estimait cette population à 25 400 habitants. Le solde migratoire étant

⁴⁴ Offices de recherches scientifiques des territoires.

⁴⁵ M. Biock, *Education à la Citoyenneté et à la morale*, Manuel de 6^e, 2000, p.42.

de (+7008). Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette augmentation de la population dans les années 1970 et ont entraîné la création du lycée d'Edéa.

En effet, sur le plan historique, avec la construction des usines et surtout l'érection d'Edéa en chef-lieu d'un vaste département de 9310 km² en ont fait un centre de gravité. C'est dans cette ville que les 112 550 personnes du département dénombrées en 1976⁴⁶ viennent résoudre la plupart de leurs problèmes administratifs.

Ensuite les facteurs politiques : la planification ou les plans quinquennaux qui ont été mis sur pied par le Premier Président du Cameroun dont le but était d'apporter le développement économique et social du pays. D'après Blaise Nguimbous,

Le Département de la Sanaga Maritime en général et la ville d'Edéa en particulier bénéficie d'un lycée d'Enseignement Classique en 1973 grâce au troisième plan quinquennal. Car tous les cinq ans, le Président Ahmadou Ahidjo dotait les Départements d'un lycée et les collèges d'Enseignement Secondaire (C.E.S) dans les arrondissements⁴⁷.

Il ajoute en disant que pendant cette période "la Sanaga Maritime bénéficie aussi du Ministre de l'Education Nationale du nom de Zachée Mongo Soo".

Les facteurs socio-économiques ont enfin milité pour la mise en place d'un lycée classique à Edéa. En effet, la croissance d'Edéa est beaucoup plus le fait de l'immigration sous-tendue essentiellement par des motivations économiques comme le déséquilibre économique entre la ville et la campagne. Edéa, ville industrielle qui offre à la fois le salariat agricole et industriel attire de nombreuses personnes à la recherche d'un emploi. Les immigrés viennent donc s'installer dans la ville dans l'espoir de trouver un emploi permanent et améliorer leurs revenus surtout que les autres chefs-lieux d'arrondissement (Ndom, Pouma, Ngambè, Dizangue, Mouanko...) ne sont des villes que de nom.

⁴⁶ Anonymat recensement général de la population et de l'habitat, Avril 1976, Tome 5.

⁴⁷ B. Nguimbous, 54 ans, chef service départemental des Domaines et du Patrimoine de l'Etat de la S/M, Edéa, 18 août 2015

Pour y parvenir, ils partent avec femmes et enfants qui ont besoin de continuer leurs études mais cela n'est possible que dans les grandes agglomérations telles que Douala et Yaoundé⁴⁸. La scolarisation entraîne donc des départs massifs des villages, des jeunes élèves ayant obtenu leur Brevet d'Etude Primaire et Élémentaire et ne pouvant continuer leurs études d'où la nécessité d'un établissement secondaire général à Edéa. Sur ce plan, Edéa est devenu un grand centre socio-éducatif. L'effet direct de la scolarisation dans l'augmentation de la population urbaine est l'accroissement remarquable des effectifs des groupes d'âge inférieurs à 20 ans qui représentent plus du tiers de la population d'Edéa dans les années 1970⁴⁹.

2. Le choix du site

Le choix de cette zone comme site par excellence du lycée d'Edéa dans les années 70 émane de plusieurs raisons à savoir : la sécurité des élèves face à la zone industrielle, car tout individu attache une grande importance à sa progéniture et la recherche d'un grand terrain car c'est le tout premier lycée d'enseignement général.

Le quartier Pongo est éloigné du centre-ville et de la zone industrielle. Ce qui permet aux élèves de mieux se concentrer aux études. L'Etat avait donc mis les infrastructures adéquates pour permettre aux élèves de se distraire. Il faut également noter que " tous les autres établissements qui ont précédé le lycée étaient construits soit dans une zone industrielle (Alucam) soit au quartier administratif (CES d'Edéa)" d'après Prosper Ngweha⁵⁰. En ce qui concerne le choix du terrain seul deux familles ont accepté rétrocéder leur terrain à l'Etat.

3. Le début de la construction du lycée

La mise en place du lycée renvoie à l'initiative des populations locales, au choix de l'entreprise de construction et d'équipement.

⁴⁸ J. Mahop, 67 ans, retraité d'Alucam, Douala, 20 février 2016.

⁴⁹ J. Champaud : *croissance démographique et migrations au Cameroun*, Paris, Orstom, Avril 1975, p.79.

⁵⁰ P. Ngweha, 52 ans, Conseiller municipal d'Edéa I et Président du Caleds de l'antenne d'Edéa, Edéa, 4 janvier 2016

- l'initiative des populations locales :

Sous l'autorité de sa Majesté Ngango André Francis Chef du quartier Pongo, les familles Nkembe et Tjagmin ont rétrocédé soit partiellement soit totalement leur terrain à la construction du lycée. D'après le journaliste Tjagmin, « l'Etat avaient occupé tout le terrain de la famille Nkembe de sorte qu'ils étaient obligés d'aller s'installer à Okok. Le nôtre avait été pris parcellément et Personne d'entre nous n'a jamais été dédommagé ». Ce terrain couvre une superficie de 5 ha 30 a 60 ca

- Le choix de l'entreprise de construction et d'équipement

La société d'Askini en Korat avait été désignée pour la construction et la fourniture du matériel d'équipement du lycée d'Edéa⁵¹.

Askini en Korat était une grande société industrielle Française. Elle s'occupait de la construction des bâtiments et des biens d'équipement. Elle était dotée d'un matériel de haute qualité et de grande valeur dont les deux tiers venaient de la métropole. Elle possédait aussi un personnel hautement qualifié. Ainsi, lors de l'appel d'offres du 30 novembre 1972 pour la construction d'un bâtiment à deux salles de classes, elle était la mieux placée de toutes grâce à son expertise. L'administration confie donc les travaux à cette entreprise pour la construction du lycée d'Edéa. La formule "gré à gré" est adoptée pour le présent marché⁵². La gestion de la société a été minutieuse, car, chaque dépense avait son utilité et son objectif. Ainsi, les sommes débloquées par le Ministère de l'Éducation Nationale⁵³ seront utilisées selon les travaux à effectuer. Ces travaux se regroupaient en plusieurs rubriques : maçonnerie, peinture, etc.

Au terme de cette partie, force est de constater que le climat dans lequel baigne la localité a favorisé l'implantation de cette institution éducative. Premier établissement d'enseignement général à second cycle, le lycée accueillait tous

⁵¹ A. Tjagmin, 56 ans, Journaliste et propriétaire terrien, entretien à Pongo, 03 septembre 2015.

⁵² Cette formule consistait à livrer le travail dans les délais par l'entreprise et que les factures soient également aussitôt réglées.

⁵³ APE, lettre n° B1/69 MINEDUC/DAG/SDPES/SCS, du 02 mars 1973, notifié le 30 novembre 1972.

les élèves du département de la Sanaga Maritime. Il convient de noter qu'il y a eu plusieurs appels d'offres et divers marchés pour la mise en place de cette institution éducative. Cependant comment fonctionne cette institution scolaire ?

Chapitre II :
ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU LYCEE
CLASSIQUE D'EDEA

Le lycée classique d'Edéa qui est venu enrichir le paysage scolaire du département de la Sanaga maritime, a permis à plusieurs jeunes d'acquérir une éducation de qualité. Partant de cette considération, il convient de s'interroger sur l'organisation de cet établissement scolaire public. Nous nous attèlerons sur l'organisation et le fonctionnement dudit établissement.

I. ORGANISATION DU LYCÉE CLASSIQUE D'EDÉA

L'organisation de cette institution constitue l'un des points essentiels de cette partie. Il est question de présenter l'évolution des structures, l'organisation administrative, la vie à l'internat et les différents règlements intérieurs du lycée qui ont façonné des milliers d'élèves dans la vie active.

A. Création et évolution de l'établissement 1973-2000

Il sera question dans cette première articulation de montrer le contexte de création et l'évolution des structures du lycée.

1. Création

Bien avant la naissance du lycée d'Edéa en 1973, Edéa n'était dotée que d'un collège d'enseignement secondaire (CES) depuis 1951. Une fois transformé en lycée en 1973, le second cycle s'est installé à Pongo pour devenir le lycée d'Edéa⁵⁴ et le premier cycle est resté dans l'ancien site transformé plus tard en lycée bilingue. Comme le jeune lycée n'avait pas encore les infrastructures propres à lui, il est obligé d'utiliser les bâtiments du CES d'Edéa.

2. Évolution des structures du lycée

Le développement infrastructurel du lycée d'Edéa s'est traduit par la construction des locaux propres à l'institution. Situé dans l'Arrondissement d'Edéa Ier, au quartier Pongo, le lycée classique est entouré par de grands quartiers : Nkongmondo, Bisseke et Mbanda. Le terrain attribué au lycée au lycée classique couvre une superficie de 5 ha 30 a 60 ca⁵⁵. Ce vaste terrain

⁵⁴ Le lycée d'Edéa crée en 1973 n'a que le second cycle car tous les CES du département envoyaient leurs élèves qui avaient achevé le premier cycle, de continuer leurs études dans cette institution d'où sa création.

⁵⁵ ALE, Rapport de fin d'année 2007-2008, situation générale du lycée classique d'Edéa.

dominé par les bambous de chine nécessite urgemment une clôture pour échapper à l'appétit des populations environnantes. En effet, bien avant la construction de ses propres bâtiments le lycée utilisait d'abord les salles de classes du CES situé à Nkongmondo⁵⁶ pour dispenser les enseignements aux élèves de la Seconde car c'était le seul niveau qui était ouvert. À partir de 1976, le second cycle est complet et tous les enseignements sont dispensés à Pongo dans le nouveau site. À son ouverture, il n'avait que deux salles de classes⁵⁷ et le bloc administratif était divisé en six compartiments⁵⁸. Mais à partir de 1983, l'établissement s'est doté de deux bâtiments comportant 12 salles de classes pour un effectif de 432 élèves. En 1984, il fonctionne avec 14 salles⁵⁹ de classes. Entre 1990-1991, le lycée compte sept bâtiments avec trente salles de classes jusqu'en 2000 avec l'ouverture du premier cycle.

Photo 1 : Premier bâtiment à deux salles de classes du lycée d'Edéa (1973-1974)



Source : cliché Ngo Mandak Rose, Edéa, 10 Juin 2015

⁵⁶ Quartier administratif à Edéa où est implantée la majorité des services administratifs.

⁵⁷ Voir annexes, Archives no B1/69/ MINEDUC/DAG/SDPES/SCS, Préfecture d'Edéa, 1973.

⁵⁸ On note le provisorat, le secrétariat, le censorat, la surveillance, l'intendance et la comptabilité matière

⁵⁹ D'après le rapport de la première assemblée générale du personnel administratif, des professeurs et des agents d'entretien du lycée, 1983-1984, p.1.

Cette photographie présente le tout premier bâtiment de cette institution. Construit en 1973, il est dans un état de délabrement avancé de nos jours. Dans les années 1975, ces deux salles étaient occupées par les classes de seconde A et C mais avec l'ouverture du premier cycle en 2000, ce sont les classes de 6^e qui les occupent de nos jours.

Photo 2 : Bâtiment abritant la Direction du lycée classique d'Edéa



Source : cliché Ngo Mandak Rose, Edéa, 10 Juin 2015.

Cette photo nous présente la nouvelle direction du lycée d'Edéa. Placée juste à l'entrée du lycée, elle a été agrandie avec l'ouverture du premier cycle. Dans les années 80, elle était divisée en six compartiments (provisorat, secrétariat, censorat, surveillance, intendance, comptabilité matière). Avec l'agrandissement de l'établissement, elle a subi également les modifications. De nos jours, elle compte 12 bureaux, 2 secrétariats, une salle de ronéo, 2 toilettes et une infirmerie⁶⁰.

L'internat est fonctionnel depuis la deuxième année du lycée et comprend deux bâtiments dont un en étage qui abrite les garçons et l'autre les filles ; un réfectoire, deux dortoirs, une cuisine moderne et une chambre froide dirigé par

⁶⁰ ALE, Secrétariat du proviseur, Rapport de fin d'année 2012-2013, situation générale du lycée.

un Surveillant d'internat, des cuisiniers, un blanchisseur et un veilleur de nuit⁶¹. Mais, il ferme ses portes en 1993 avec l'avènement de la crise économique selon Tina Bilong T.⁶²

Quant au réfectoire de l'internat, il a été construit en 1975, au même moment que les dortoirs. Trouver dans un état de délabrement avancé, il est subdivisé en 3 compartiments. La grande salle qui servait de repas (petit déjeuner et dîner), la chambre froide pour la conservation des aliments et la cuisine⁶³. Aujourd'hui, il est devenu un dépôt d'archives et de brouillons des examens officiels.

Photo 3 : Ancien dortoir des filles transformé en laboratoire informatique



Source : cliché Ngo Mandak, Edéa, 10 Juin 2015.

Ce vieux bâtiment en délabrement avancé servait autrefois de dortoir des filles. Ces dernières moins nombreuses que les garçons (40-45filles), bénéficiaient de tous les privilèges qu'offrait l'internat⁶⁴. De nos jours ce bâtiment sert de laboratoire d'informatique. Avec l'ouverture de la série spécialisée des TIC au lycée, les élèves de Seconde, Première et Terminales TIC

⁶¹ ALE, Secrétariat du proviseur, Rapport de fin d'année 2012-2013, situation générale du lycée.

⁶² Entretien avec T. Tina Bilong, 50 ans, Professeur de PCT au lycée classique d'Edéa, Edéa, 03 janvier 2015.

⁶³ Archives de la Délégation départementale de l'Education de Base (ancien MINEDUC), rapport de fin d'année 1982-1983.

⁶⁴ Ibid.

font leurs expériences dans cette grande salle. Lors des examens officiels, c'est dans ce laboratoire que se déroule l'épreuve facultative en informatique.

B. Organisation du lycée classique d'Edéa

1. Organisation administrative

Le lycée disposait d'une multitude d'employés occupant diverses fonctions. Ce personnel peut être reparté en trois groupes : le personnel administratif, le personnel enseignant et le personnel décisionnaire (subalterne).

Le corps administratif du lycée d'Edéa : dès les années 1973 il était composé de la base au sommet des chargés de discipline : les chefs de classe et leurs adjoints⁶⁵. Ils rendaient compte au surveillant de secteur qui assistait le surveillant général chargé de la discipline de l'établissement⁶⁶. Les chargés de finances (intendant, comptable matière) s'occupaient de la gestion des fonds et du matériel de l'institution. Il est important de souligner que la plupart de ce personnel était essentiellement des nationaux. Au sommet de l'administration se trouvait le proviseur assisté d'un secrétaire et d'un censeur qui lui rendaient compte.

Le personnel administratif du lycée depuis sa création était cosmopolite. Ce dernier formait une équipe d'hommes venue de diverses régions du Cameroun. Les femmes n'en faisaient pas parti jusqu'à une époque. Le personnel administratif des années 80, est celui-là même qui permit le lycée d'occuper une place importante dans le classement national en termes de résultats scolaires.

Le personnel subalterne était composé des cuisiniers, veilleur, agent d'entretien, blanchisseur pour l'entretien de l'internat. Le laborantin s'occupait des laboratoires de sciences naturelles et de physiques car cette institution au départ était à vocation scientifique. Enfin, le personnel d'infirmier constitué deux infirmiers⁶⁷.

⁶⁵ Bienvenu Biyiha, Lema kana, Fauster Koffi, Colette Momasso, Flavien Mballa..., 1983.

⁶⁶ D'après les APE, rapport de la première assemblée générale des professeurs, 1983/1984, P.13.

⁶⁷ D'après les ALE en 1983, Loé Louis et Ngo Bakadal étaient les infirmiers du lycée.

2. Organisation du lycée après l'ouverture du premier cycle (2000)

Établissement de référence à second cycle seulement dès sa création, et à vocation scientifique au départ, le lycée d'Edéa ouvre son premier cycle en septembre 2000. Malgré la multiplication des lycées dans les arrondissements de la ville d'Edéa, le lycée continue d'attirer les masses d'où un héritage d'une gestion difficile des effectifs. Il reste toutefois, grâce à ses infrastructures, un bon cadre d'étude pour la jeunesse de la Sanaga Maritime.

La structure du lycée avec l'ouverture du 1^{er} cycle : cette ouverture en 2000 est la conséquence de la montée en puissance des effectifs d'élèves dans la ville. Ce changement commence alors avec les infrastructures : le bloc administratif abrite 6 bureaux, deux secrétariats, une salle d'eau, une salle de ronéo. La plus part de ces bureaux s'avèrent aujourd'hui exigus et nécessitent un agrandissement⁶⁸. Il abrite également l'infirmerie avec deux chambres et 6 autres bureaux pour les (SG, SAPPS, BEPS...). Au niveau des salles de classes, on dénombre 09 bâtiments de 39 salles de classes accueillant les 2653 élèves des 1^{ers} et 2nd cycles soit un ratio de 68 élèves par classe⁶⁹. Une salle de professeurs et une salle de fête pouvant contenir plus de 500 personnes est mise à la disposition des enseignants. Les salles spécialisées comme les laboratoires de sciences naturelles, de chimie-physique-technologie et d'informatique sont équipées et bien entretenues⁷⁰.

Le personnel administratif du lycée : Depuis 2001, il est composé d'un Proviseur, plusieurs Censeurs et Surveillants Généraux, le Chef Service de l'Orientation Scolaire et le Chef de Sport. Au niveau du personnel d'appui, on retrouve les Secrétaires, les Infirmiers, les Surveillants de secteurs, la Bibliothécaire, l'Intendant, et le Chef de bureau scolaire⁷¹. Tandis que le personnel enseignant est composé de professeurs fonctionnaires et vacataires.

⁶⁸ D'après le rapport de fin d'année 2003-2004 du lycée, Secrétariat du proviseur.

⁶⁹ Ibid.

⁷⁰ Entretien avec S. P. Tonye, 56 ans, Proviseur du lycée classique d'Edéa, Edéa, 10 janvier 2016.

⁷¹ ALE, le rapport de fin d'année 2001-2002 du lycée, Secrétariat du proviseur

Cette institution est organisée en plusieurs Départements ayant à leur tête un animateur pédagogique qui rend compte de l'état du Département à l'administration. Les différents conseils, cadre idoine de concertation, de conseil et de travail sièges plusieurs fois pour résoudre les différends au sein du lycée. Il s'agit :

- L'Assemblée générale des personnels : cadre d'imprégnation de l'esprit convivial de familles, d'information de concertation, de partage et d'instruction à donner. À chaque assise ordinaire, il s'est agi de faire le bilan, de donner les perspectives et le planning des activités ;
- Les conseils d'enseignement : tenus par les différents départements et présidés par les animateurs pédagogiques, ils sont sous la supervision d'un membre de l'administration⁷² ;
- Le conseil de discipline : dans l'esprit du projet d'établissement sous son aspect disciplinaire, le conseil de discipline joue un rôle important en disposition de la circulaire⁷³ relative aux sanctions applicables aux élèves ;
- Les conseils de classes : examinent individuellement à la fin de chaque trimestre, les cas de tous les élèves, à statuer sur la promotion en classe supérieure, le redoublement ou l'exclusion. Le lycée fonctionne en étroite collaboration avec l'Association des parents d'élèves et enseignants (APEE) qui joue un très grand rôle dans son fonctionnement.
- Activités post et périscolaires : elles sont organisées à travers les activités d'éducation à la citoyenneté, de l'organisation et de la gestion de la vie associative à partir des différents Clubs⁷⁴. Quant aux infrastructures sportives, on note l'existence d'un terrain de football, de handball, basketball et volley-ball. L'organisation du lycée dans les années 1973 mettait

⁷² Il s'agit du proviseur, du censeur ou des surveillants généraux.

⁷³ Circulaire n°02/D/MINEDUC/IGP/ESG/ESTP/DESG/DETP DU 11/01/1993, relative aux sanctions punitives et applicables aux élèves.

⁷⁴ Il s'agit des clubs : journal, UNESCO, Anglais, Allemand, Scout...

plus d'accent sur la discipline et le travail car l'institution n'était dotée que du 2nd cycle. Mais après l'ouverture du 1^{er} cycle les effectifs sont devenus pléthoriques avec un infime nombre d'enseignants. Cependant comment fonctionnait-il ?

II. FONCTIONNEMENT DU LYCEE DE 1973 A 2013

Les grands changements qui ont marqué l'institution n'ont pas toujours modifié son fonctionnement. Car le lycée a toujours fonctionné à travers le personnel, l'emploi du temps, la discipline au sein de l'établissement et à l'internat.

A. L'apport du personnel

Dès 1973, la gestion du tout premier lycée d'enseignement général ouvert à toutes les couches sociales à Edéa, revient à l'administration coloniale en tant que initiatrice et promotrice de l'enseignement public dans le territoire.

1. Le personnel administratif

Le premier proviseur est Philippe Poulain de nationalité Canadienne. Il dirige de 1973 à 1975 venant du CES d'Edéa. Il était très apprécié par ses élèves et ses administrés à cause de son tempérament et son caractère rigoureux dans l'administration de l'établissement⁷⁵. En conséquence, il s'érigea alors comme une personnalité référentielle pour les autres proviseurs qui allaient lui succéder. Ensuite suivra les nationaux dont le tout premier était Nlend Noé Calvin. D'après Tonye Olivier

Le recrutement se faisait par concours, que ce soit les classes de 2nd, premières ou terminales. Car les élèves en provenance de tous les CES satellites envoyaient au lycée d'Edéa tous les enfants ayant obtenu en fin du premier cycle une moyenne supérieure à 9,5/20⁷⁶.

⁷⁵ Entretien avec P. Ngweha, 60 ans, ancien élève et Conseiller municipal d'Edéa I, commune d'Edéa I, 12 février 2016.

⁷⁶ Entretien avec O. Tonye, 47 ans, ancien élève et censeur du lycée classique d'Edéa, Edéa, 05 janvier 2016.

Photo 4 : Nlend Noe Calvin : premier proviseur noir du lycée d'Edéa (1975-1977)



Source : cliché Ngo Mandak, Edéa, 10 Juin 2015.

Né le 04 Juillet 1933 à Ngambè, il fait l'école primaire dans son arrondissement d'origine et obtient son baccalauréat en 1960. Il est de la deuxième promotion de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Promu comme proviseur du lycée d'Edéa en juin 1975, il remplace le Canadien Philippe Poulain qui était Assistant Technique Française (ATF). Il dirige le lycée de 1975 à 1977 et est le tout premier proviseur noir du lycée d'Edéa. Selon lui, “ les élèves sont admis en seconde *“si classe”* car l'établissement comptait seulement 13 salles de classes. Les élèves venus des CES étaient les plus privilégiés pour l'internat⁷⁷. Il est le premier proviseur à inscrire le lycée à la Commission du

⁷⁷ N. C. Nlend, 83 ans, proviseur retraité, Edéa, 18 août 2015.

Grand Prix National du Travail Manuel en 1975 ou il obtient la mention Assez Bien⁷⁸. En 1980, le lycée d'Edéa est en tête avec la mention Très Bien. Ceci dénote tout simplement la place qu'occupait le Travail Manuel dans la formation de la jeunesse. Comme lui, d'autres proviseurs Camerounais continuent de diriger cette institution.

Voici la liste des proviseurs du lycée classique d'Edéa des origines à nos jours

Tableau 3: Synoptique des différents chefs d'établissement qui se sont succédé au lycée classique d'Edéa entre 1973 et 2013

Proviseurs	Nationalité	Année de fonction
Poulain Philippe	Canadienne	1973-1975
NlendNoe Calvin	Camerounaise	1975-1978
Boum Amos Roland	Camerounaise	1978-1981
KuicheFonkou Gabriel	Camerounaise	1981-1982
Petit Pierre Essama	Camerounaise	1982-1986
ShouelSimeom	Camerounaise	1986-1988
Bikond René	Camerounaise	1988-1991
BahaBanogle	Camerounaise	1991-1992
Ikong Joseph	Camerounaise	1992-2000
Mahi Paul	Camerounaise	2000-2003
OnanaOnana Valère	Camerounaise	2003-2005
Ntep Jean Jacques	Camerounaise	2005-2007
NongLibeng Raymond	Camerounaise	2007-2008
NyobeNlend Simon	Camerounaise	2008-2013
Tonye Simon Pierre	Camerounaise	2013-

Source : Archives du provisorat d'Edéa, consultées le 10 décembre 2015.

La lecture de ce tableau montre en définitive que le fonctionnement du lycée d'Edéa débute avec le Canadien qui gère de 1973 à 1975 le lycée d'Edéa. L'on pouvait dès lors comprendre qu'il fallait de prime abord asseoir la gestion de cette institution. Cependant, à partir de 1975, les nationaux de tous bords commencent à assurer la relève en mettant sur pied un système de discipline qui va de la base vers le sommet. Les élèves chargés de faire régner la discipline dans les salles de classe et dans les internats étaient récompensés en fin d'année.

⁷⁸ APE, Rapport de la Commission du Grand Prix National du Travail Manuel, 1979-1980.

Ces derniers n'étaient pas choisis au hasard : Etre mature, être de bonne moralité et surtout être discipliné étaient les critères de choix⁷⁹. Lors de la première assemblée générale des professeurs tenue le 14 Septembre 1983, Moise Njal-Mbock surveillant général du lycée d'Edéa va attirer l'attention des professeurs en ces termes :

La discipline n'est pas seulement du ressort de la surveillance, tous les enseignants ont une part à jouer dans l'organisation de la discipline de l'établissement, exemple : un professeur qui surprend un élève entrain de jeter une épiluchure de banane dans la cour du lycée devra l'amener (cet élève) à ramasser ces ordures. Que chaque professeur se sente à la fois un peu proviseur, un peu censeur, un peu surveillant général⁸⁰.

On constate par ailleurs que, le niveau intellectuel de ces différents proviseurs oscille de professeur certifié au professeur de lycée. C'est dire que l'obtention d'un diplôme universitaire d'une manière générale était recherchée dans le profil des dirigeants. Le proviseur qui met plus de temps au lycée classique d'Edéa est M. Ikong Joseph (1992-2000) qui a été ancien élèves du lycée dans les années 1975 sous le règne de M. Nlend Noé Calvin.

Après l'ouverture du premier cycle en 2000 sous la roulette du proviseur Ikong Joseph⁸¹, une très grande équipe administrative est mise sur pied pour continuer l'œuvre des prédécesseurs ceci à travers le tableau ci-dessous⁸². Comparativement à l'équipe administrative du lycée de 1982, celle de 2008 est complète. Cette dernière forme une équipe mixte où on retrouve les hommes et les femmes venant de diverses régions du Cameroun. Derrière cette équipe administrative, se greffe le corps enseignant.

2. Le corps enseignant

Le corps enseignant du lycée était diversifié et s'identifiait par les différentes matières enseignées⁸³. On avait d'un côté les nationaux et de l'autre les expatriés. Les professeurs de physique, allemands, mathématiques étaient

⁷⁹ Entretien avec N.C. Nlend, 82 ans, premier proviseur noir du lycée d'Edéa, 2^e promotion de l'Ecole Normale Supérieure, Edéa, 07 Août 2015.

⁸⁰ Idem

⁸¹ Entretien avec J. Ikong, 60 ans ancien élève et proviseur du lycée classique d'Edéa (1992-2000), Actuellement deuxième conseiller technique au Minesec, Yaoundé, le 18 janvier 2016.

⁸² Voir annexe, tableau sur l'équipe administrative du lycée, 2008.

⁸³ ALE, voir annexe, liste du personnel enseignant de 1979-1983.

généralement les expatriés. Ils étaient de nationalité française, allemande et suisse⁸⁴. Une partie de ces enseignants était des coopérants dont la qualification allait de professeurs certifiés à professeurs agrégés. Quant aux nationaux, on trouvait presque toutes les qualifications. (Voir tableau)⁸⁵.

On constate au regard de ce tableau que plusieurs personnes pouvaient enseigner deux disciplines à la fois dans le même établissement ce qui de plus en plus devient rare de nos jours (voir tableau). Le travail manuel et l'enseignement ménager étaient des matières à part entière. Cela dénotait du sérieux au niveau de l'apprentissage car comme le soulignait Compayre dans *Éducation intellectuelle et morale* que :

Avec les enfants, les adolescents et même avec les hommes - on n'est pas toujours sûr d'être suivi si on leur parle de perfection à atteindre, d'idéal à réaliser. Mais ce qu'ils comprendront tous et aisément, c'est qu'il les faut tâcher, d'égaliser et de dépasser, s'ils le peuvent, les condisciples dont ils voient de leurs propres yeux le mérite et le succès⁸⁶.

Mais l'absence d'un professeur d'espagnol dans les classes de 2^{nde} A4, 1^{ère} A4 et Tle A4 cause préjudice aux élèves. Petit Pierre Essama⁸⁷ déclare que “ notre unique professeur d'Espagnol M. Wendeu ayant été affecté, son remplaçant M. Biboum Valentin, venant du lycée polyvalent qui a refusé de venir à Edéa s'est retrouvé réaffecté au lycée Leclerc sans être remplacé au Lycée d'Edéa ”.

Il ressort que sur un total de 26 enseignants au Lycée pendant l'année scolaire 1984-1985, aucun vacataire n'a été détecté. Ce qui traduit somme toute l'engagement de l'Etat dans la formation de ces citoyens. Cependant aujourd'hui dans certaines institutions de l'Etat, le nombre de vacataires est largement supérieur et est sous la responsabilité de l'association des parents d'élèves et enseignants(APEE).

⁸⁴ Entretien avec R.G. Mondji, Censeur au lycée depuis 32 ans, Edéa, 04 janvier 2015.

⁸⁵ Voir tableau annexe : Liste du personnel enseignant du lycée 1979-1983.

⁸⁶ APE, Distribution solennelle des prix (1980-1981), sous le haut patronage du Préfet de la S/M.

⁸⁷ P. P Essama, 75 ans, ancien proviseur du lycée classique d'Edéa, retraité.

3. Des élèves aux origines diverses.

Les apprenants du lycée étaient divisés en plusieurs groupes. Ceux venant du lycée d'Edéa, des établissements officiels satellitaires, des établissements privés et même ceux des autres pays, les élèves étaient originaires de plusieurs ethnies, notamment les enfants des fonctionnaires. L'industrialisation a drainé une importante main d'œuvre « étrangère » et locale, à un point tel que "parmi les zones géographiques les plus demandeurs d'emploi, Edéa figurait en 1980 en deuxième place⁸⁸".

Le tableau des effectifs par sexe (voir annexe) montre que le lycée d'Edéa n'était pas seulement ouvert aux élèves camerounais mais aussi aux expatriés. Le régime était mixte (garçons et filles) et le nombre des garçons était largement supérieur à celui des filles⁸⁹.

Chaque année, d'après la décision ministérielle, tous les établissements n'ayant pas le second cycle avaient le devoir d'envoyer les élèves en fin du premier cycle dans un établissement où ils devaient continuer le second cycle. C'est dans ce sillage que « tous les CES Satellites : Ndom, Ngambé, Pouma, Dizangue, Mouanko envoyaient au Lycée d'Edéa tous les élèves ayant obtenu en fin de premier cycle une moyenne supérieure à 9,5/20⁹⁰ ». Plus de 200 élèves venus d'ailleurs, posaient le problème de la capacité d'accueil, que ce soit à l'internat que dans les salles de classes. Le Lycée d'Edéa admettait également les auditeurs libres et les étrangers. Entre 1983-1984, il a enregistré, un élève tchadien, quatre auditeurs libres dans les classes de premières A4 et D et en Terminale A et D quatre autres.

B. L'emploi du temps du lycée

Au Lycée classique d'Edéa, il existait deux catégories d'élèves. Les internes et les externes qui habitaient les différents quartiers de la ville et les

⁸⁸ Missan, "La croissance d'une ville", p.43.

⁸⁹ APE, tableau de rapport de l'APEE présentant les résultats de la campagne statistique dans le Département de la Sanaga Maritime, 1982-1983.

⁹⁰ APE, rapport de rentrée 1983-1984, p.9.

alentours de l'établissement. Mais pour tous, les cours débutaient à 7h30min et s'achevaient à 16h30min⁹¹.

Tableau 4: emploi du temps d'une classe de 2^{nde} 1985-1986

Jours Heures	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi interne
07h 30 08h 30 09h 30	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Propreté générale
09h 30-10h	Petite pause					
10h 00 11h 00 12h 00	Cours	Cours	Cours	Cours	Cours	Travaux pratiques
12h-14h 30	Grande pause					
14h 30-15h 30 15h 30-16h 30	Cours	Cours	Cours	Cours	Libre	Après-midi jeunesse

Source : Archives du Lycée classique d'Edéa (censurat) : emploi de temps d'une classe de 2^{nde} 1985-1986

L'observation de cet emploi de temps ne laisse indifférent. En effet le samedi matin était réservé aux travaux pratiques. Ces travaux avaient pour objectif de permettre aux élèves d'acquérir un savoir-faire. Aussi, les activités pour l'essentiel englobaient l'agriculture et le jardinage ; le cours de cuisine n'était pas en reste, il consistait à donner les préliminaires à tous les élèves garçons comme filles. Le samedi matin, les élèves lavaient et repassaient leurs vêtements, faisaient la propreté dans les dortoirs et réfectoires. L'après-midi était consacré aux activités sportives⁹². Le vendredi après-midi était libre et réservé à certains internes d'aller rendre visite à leurs familles mais la condition de sortie était de mieux se comporter en semaine pour prétendre obtenir une permission⁹³.

⁹¹Entretien avec N. Tehna, 42 ans, chargé de travaux dirigés à UYI, Yaoundé, 10 octobre 2015

⁹²On peut citer entre autres : le football, le handball, le tennis et le basket-ball.

⁹³Entretien avec C. N. Nlend, 82 ans, ancien proviseur du lycée d'Edéa, Edéa, 07 août 2015.

En outre, chaque matin avant le début des cours, tous les élèves retardataires étaient tenus de mettre la propreté au sein de l'établissement avant d'accéder dans leurs salles de classes respectives.

Les internes avaient un programme journalier qui se présentait ainsi qu'il suit⁹⁴.

Tableau 5 : Programme journalier des internes

Lever	5h 30
Toilette et nettoyage des dortoirs	5h 30-6h 30
Petit déjeuner	6h 45-7h
Classes	7h 30-12h
Diner et repos	12h-14h 30
Classes	14h 30 – 16h 30
Souper	18h-18h 30
Etude	19h-21h 30
Coucher	21h 45

Source : Archives du Lycée classique d'Edéa (censurat) : programme journalier des internes

Le programme journalier visait à façonner une certaine discipline chez les élèves. Au regard de ce qui précède, l'emploi du temps au lycée, était d'une rigueur exceptionnelle.

C. La discipline : Les différents règlements intérieurs du lycée

La discipline étant l'ensemble des mesures adoptées pour assurer le succès et la bonne marche de l'éducation, celle-ci était assurée au lycée par le censeur, les surveillants (internes et externes), les maîtres et maitresses d'internat. Ces derniers étaient chargés de faire régner la discipline dans les internats⁹⁵.

1. Le règlement général de l'établissement

Il était attendu des élèves une conduite exemplaire. Ainsi, l'alcool, les livres romanciers, les objets, coutumes ou l'usage des pratiques incompatibles avec les principes du lycée étaient proscrits. En effet, il fallait éviter tout ce qui

⁹⁴ Entretien avec M. Tsagmin, 75 ans, cuisinière à l'internat du lycée, Edéa, 05 aout 2015

⁹⁵ D'après Mlle Ngo Nonga B. (TC), Kanguia Kamdem T. (1èreD2), M. Ibang S. P. (TC), Amakela P. (TD1), Nkankue Fokou S. (TC), Nlend L. (1ère D1), rapport annuel d'activités 1983 et plan d'action 1984, Mineduc, P 12.

pouvait souiller le corps et l'âme, à l'instar des mauvaises lectures. Car discipliner l'enfant, c'est aussi lui apprendre à être ponctuel, lui apprendre d'excellentes habitudes, développer son énergie morale et former son caractère⁹⁶.

Le règlement scolaire du lycée prévoyait une tenue vestimentaire décente (bleu ciel, bleu marie). En effet, les surveillants de secteurs mettaient l'accent sur la tenue des élèves qui devaient être toujours propres. Le port des bijoux (colliers, boucles d'oreilles, bagues, bracelets), était strictement interdit à tout élève car selon l'éthique du lycée classique "l'éducation marque de son empreinte tous les aspects de la vie". Le vêtement est un facteur important dans la formation du caractère de l'enfant. Ce dernier devait éviter l'étalage de mauvais goût et les ornements excessifs. Cette position rejoint celle de l'apôtre Paul qui demande que "Les femmes ne se parent ni de stresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux"⁹⁷. Ce regard particulier de l'institution sur le port des ornements visait à détourner l'attention des élèves de l'accessoire, afin qu'ils se focalisent sur l'essentiel à savoir, leurs études. Notons tout de même que certains élèves passaient outre cette interdiction et se voyaient confisquer leurs différents bijoux.

2. Règlement intérieur d'internat

Le règlement de l'internat était aussi strict. Tout élève sollicitant une chambre devait présenter, avant toute chose, un trousseau comprenant : la literie (draps, couverture, oreillers), le nécessaire de toilette. Il fallait payer 21.000 francs de plus que les externe ; C'est à dire 7000 francs par trimestre remboursable aux maitres et maitresses d'internat en fin d'année⁹⁸. Cette somme contribuait au fonctionnement de l'internat qui était entièrement subventionné par l'Etat du Cameroun. Toutes ces exigences permettaient à chaque élève d'avoir son matériel personnel, afin d'éviter les échanges de linges

⁹⁶ F. Macaire, *Notre beau métier*, Paris, Ed. Saint Paul, 1979, p. 62.

⁹⁷ E. white, *Education*, France, Editions vie et Santé, 1986, p.347.

⁹⁸ Entretien avec O. Tonye. 50 ans, ancien élève et censeur au lycée classique d'Edéa, Edéa, 25 août 2015

susceptibles de transmettre les maladies de peau. Ce règlement proscrivait aussi aux élèves de faire du bruit dans les dortoirs, d'utiliser des bougies, lampes, réchauds à pétrole pour éviter tout incident⁹⁹.

Par ailleurs, aucun élève interne n'était autorisé à retirer le courrier au bureau de poste, car l'établissement s'en chargeait. Grâce à cette restriction, l'institution pouvait ouvrir le courrier de l'élève pour s'assurer que celui-ci ne contenait pas un message compromettant¹⁰⁰. Cependant, en même temps que cette mesure visait à protéger l'élève, il n'en demeurait pas moins qu'elle était aussi une violation de la correspondance, ce qui est une atteinte à la liberté individuelle.

Enfin, la consommation de l'alcool et des drogues était strictement interdite. Aussi, les jeunes devaient-ils comprendre l'effet destructeur de ces diverses drogues, tant pour l'esprit et l'âme que pour le corps. La consommation de celle-ci compromettait sérieusement la bonne jouissance de ses facteurs physiques, mentaux et moraux. Tel était le règlement d'internat au lycée d'Edéa.

3. Règlement intérieur du réfectoire

Le réfectoire quant à lui était uniquement réservé à la prise de repas qui se faisait selon une discipline bien précise¹⁰¹ :

Deux coups de cloches à cinq minutes d'intervalles annonçaient le repas qui commençait par un chant et la prière. Chaque table avait un responsable de l'ordre, de la propreté et de la bonne tenue de la table. La propreté du réfectoire était assurée à tour de rôle par les élèves. Ceux-ci changeaient de table tous les quinze jours selon une liste affichée. Aussi, il n'y avait pas de changement volontaire. Ce changement visait à créer une certaine familiarité entre les élèves¹⁰². Car, un élève devait, non seulement s'habituer à ses compagnons de table mais aussi à tous les pensionnaires. Cette politique contribuait à

⁹⁹ Lycée classique d'Edéa, registre des règlements.

¹⁰⁰ Entretien avec R. Nka Boumsong, 54 ans, proviseur au lycée bilingue de Nylon Brazzaville, Douala, 26 Septembre 2015

¹⁰¹ Petit déjeuner à 6 heures 45, le Diner à 12 heures 30 et 18 heures.

¹⁰² Entretien avec O. Tonye, 50ans, ancien élève et censeur au lycée, Edéa, 10 septembre 2015

développer les relations sociales. En effet le contact mutuel affine et polit les relations sociales, offre l'occasion de faire des connaissances, de contacter des amitiés qui créent une atmosphère d'unité et d'amour¹⁰³

En définitive, les différents règlements qui ont régi le lycée classique d'Edéa, montrent à suffisance que la discipline avait une place importante dans cette institution, pour la formation du caractère des apprenants. Cette discipline associée à la formation continue d'impacter sur la vie des anciens élèves qui contribuent à leur manière à l'émergence du Cameroun en général et au rayonnement social de la ville d'Edéa.

¹⁰³ Entretien avec P. Nyemb, 50 ans, ancien élève et censeur au lycée, Edéa, 10 septembre 2015.

CHAPITRE III :
L'APPORT DU LYCEE AU DEVELOPPEMENT SOCIAL DE
LA VILLE D'EDEA

Le lycée classique d'Edéa est un établissement de renom qui a contribué à la formation des jeunes camerounais qui occupent des fonctions valorisantes dans les hautes sphères de l'État du Cameroun voir dans les institutions internationales. C'est cette jeunesse qui est au centre du développement social de la ville et du pays en général. Dans cette partie, il est question de montrer l'apport du lycée classique d'Edéa dans la formation de la jeunesse qui est par la suite, le socle du développement social de la ville.

I. LE LYCEE CLASSIQUE D'EDEA : UN ETABLISSEMENT AU SERVICE DE LA JEUNESSE

Le lycée classique dans la localité de la Sanaga Maritime est un lieu de regroupement des Camerounais venant de divers horizons du pays, à la recherche du culte de l'excellence et de la culture de la personnalité. Dans cette partie nous nous attèlerons à montrer que ce lycée a formé un très grand nombre de jeunes Camerounais, une élite intellectuelle au service du développement.

A. La formation du capital humain

La création du lycée classique d'Edéa a été d'une importance capitale dans la ville d'Edéa, dépourvue à l'époque d'établissements d'enseignement secondaire. Avec le temps, cette institution a non seulement contribué à lutter contre l'analphabétisme, mais aussi a constitué un instrument d'acquisition du pouvoir et un vecteur de changement social.

De 1973 à 2013 le lycée classique a formé des milliers¹⁰⁴ de Camerounais venant de toute part. Au fil des années, il croit en effectif ceci grâce à la qualité d'enseignement dispensé d'une part et de sa position stratégique dans les années 80. Ainsi cette sollicitation a eu comme conséquence la formation de nombreux Camerounais.

1. Evolution des effectifs de 1973 à 2000

Depuis sa création jusqu'en 1987, les élèves se comptaient par centaines (voir tableau des effectifs 1973-2000), soit un ratio de 40 à 55 élèves par

¹⁰⁴ Voir tableaux ci-dessous des effectifs du lycée d'Edéa entre 1973-2013.

classe¹⁰⁵. C'est à partir de 1988 sous la direction du proviseur René Bikond que le lycée a atteint mille élèves et passe de 60 à 70 élèves par classe. Selon Tina Timothée¹⁰⁶,

Le proviseur a trainé sur lui certains des élèves de Ngoumou, qu'il aidait. Ceux qui trouvaient la place à l'internat étaient casés. Mais il avait une bonne politique de gestion qui était de commencer les cours dès le premier jour de la rentrée et cet esprit est resté au lycée. Lorsque que les Elèves en Cours d'Intégration (ECI) arrivaient, le proviseur les encadrait de sorte qu'ils ne repartent pas.

Cependant, à partir des années 1992, les effectifs vont diminuer à cause de la transformation de plusieurs CES du Département en lycées. Le lycée change dont de dénomination : "Le lycée d'Edéa" devient alors "le lycée classique d'Edéa" à cause de la transformation du CES d'Edéa en lycée bilingue d'Edéa¹⁰⁷.

Tableau 6 : Effectifs du lycée d'Edéa 1973-2000

Année	Effectif	Année	Effectif
1973	104	1988	1397
1974	230	1989	1514
1976	356	1990	1884
1978	379	1991	1996
1980	410	1992	1267
1982	432	1994	1030
1983	432	1996	1027
1984	558	1998	1297
1985	690	1999	1303
1987	984	2000	1748

Source : Lycée d'Edéa, censorat, juin 2015.

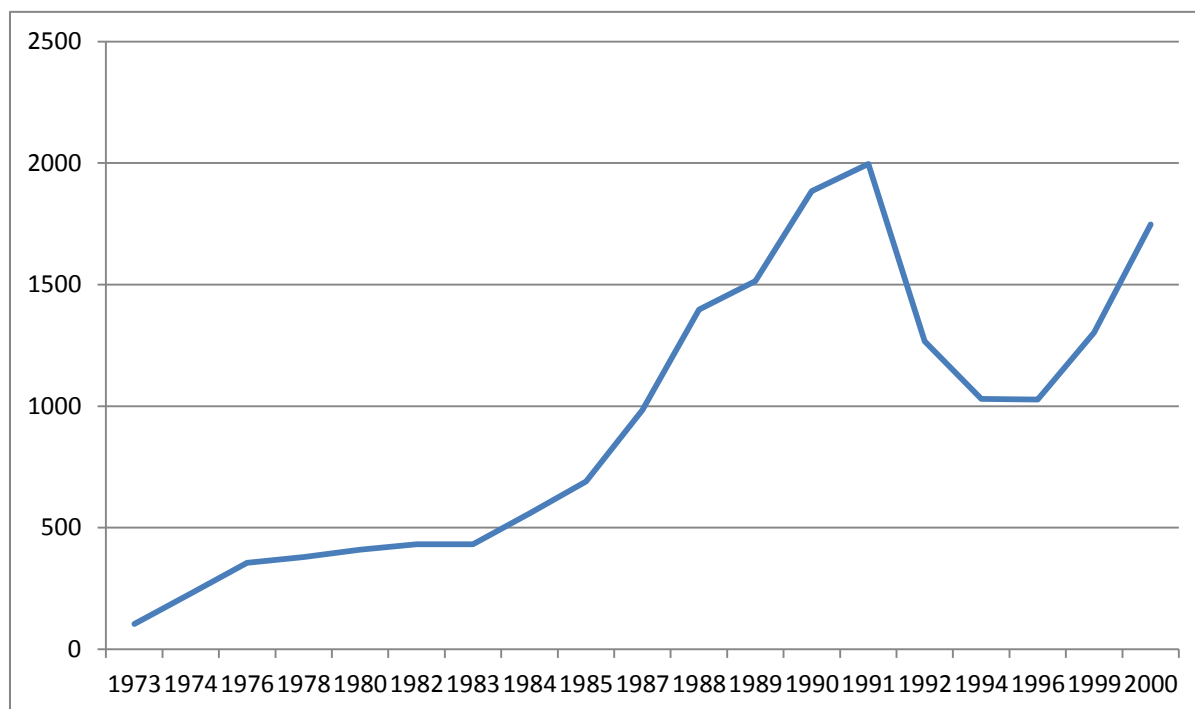
L'observation de ce tableau nous fait comprendre que, les effectifs allaient de manière croissante. On relève également que ses effectifs n'étaient pas pléthoriques comme de nos jours. On se demande donc ce qui est à l'origine de cette augmentation. Naturellement, c'est l'augmentation rapide de la population qui tient à se scolariser.

¹⁰⁵ Archives de la Délégation du Mineduc/Minebas, bureau de la planification de l'orientation scolaire, résultats de la campagne statistique, 1989-1990.

¹⁰⁶ Entretien avec T. Tina, 52 ans, enseignant de PCT au lycée d'Edéa depuis 1989, Edéa, 05 janvier 2016.

¹⁰⁷ On n'a pas véritablement trouvé la différence qui existe entre "lycée d'Edéa" et "lycée classique d'Edéa", car au fond rien n'a changé.

Graphique 1 : Evolution des effectifs d'élèves de quelques années académiques du lycée d'Edéa de 1973-2000



Source : Archives du provisorat du lycée d'Edéa

Au regard de cette courbe, on constate que les effectifs vont considérablement augmenter dès 1988 et atteindre même 1996 en 1991, alors que le lycée n'est doté que du second cycle. Mais à partir 1992 avec la transformation de certains CES en lycées et les renvois massifs opérés au lycée par le nouveau proviseur¹⁰⁸ sont à l'origine de la diminution de ses effectifs jusqu'à l'ouverture du premier cycle en 2000. On se rend compte que les jeunes Camerounais manifestaient de plus en plus le désir de se cultiver et de s'instruire.

2. L'évolution des effectifs 2000-2013

Après un certain nombre d'années, l'établissement pouvait déjà se doter du premier cycle. A cet effet, les effectifs ont également augmenté. On est passé de mille élèves en 2000 à 3.000 milles élèves à partir de 2008.

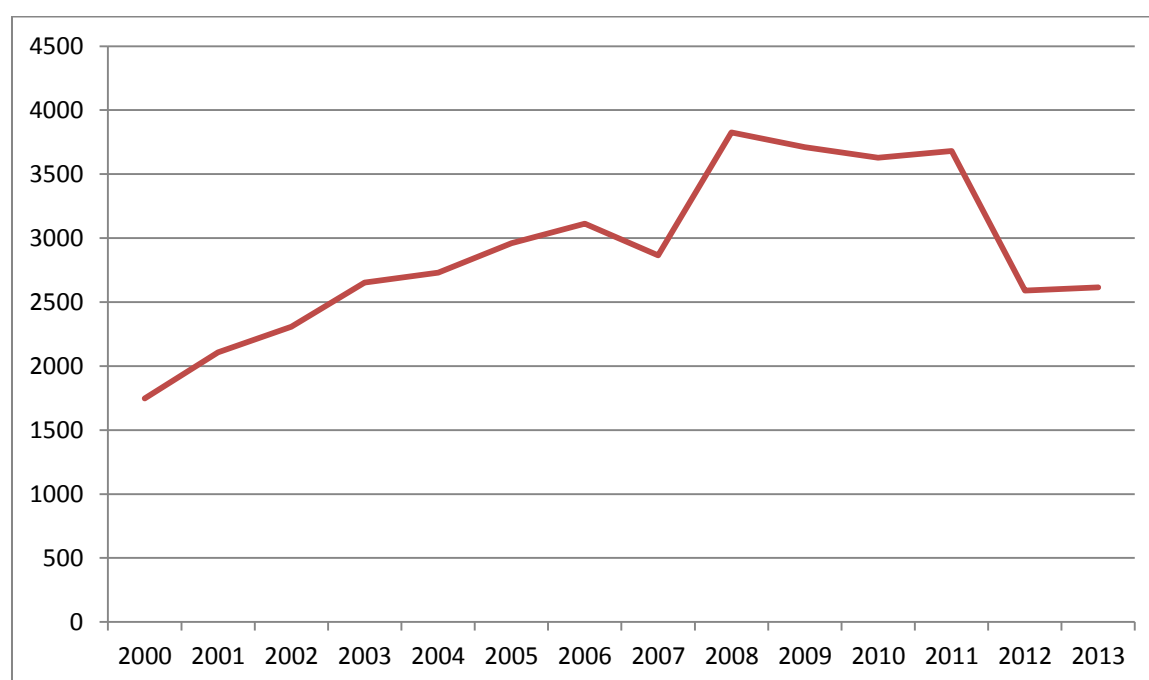
¹⁰⁸ Sous- Déléation Provinciale de l'Education Nationale du Littoral(SDPENL), Edéa, Rapport de fin d'année scolaire 1992-1993, p.11.

Tableau 7 : Évolution des effectifs du lycée classique d'Edéa 2000-2013

Année	Effectif	Année	Effectif
2000	1748	2007	2866
2001	2106	2008	3827
2002	2308	2009	3710
2003	2653	2010	3627
2004	2730	2011	3681
2005	2960	2012	2591
2006	3113	2013	2615

Source : Archives du lycée d'Edéa.

L'ouverture du premier cycle augmente considérablement les effectifs du lycée. Les 09 bâtiments de 39 salles de classes que compte l'établissement sont devenus insuffisants. On n'est passé de 70 à 100 élèves par salle de classe¹⁰⁹.

Graphique 2: Évolution des effectifs du lycée classique d'Edéa 2000-2013

Source : Archives du lycée d'Edéa.

Au regard de ce graphique, on constate que de 2000 à 2006, la courbe est évolutive grâce à la création des classes de 6^e, 5^e, 4^e et 3^e. Mais le départ du proviseur Jean Jacques Ntep en 2007 et l'arrivée du nouveau proviseur

¹⁰⁹ ALE, rapport de fin d'année scolaire 2012- 2013, situation générale de l'établissement, p.6.

Raymond Nong Libeng fait chuter les effectifs. D'après Mongo Bayiga¹¹⁰, «le nouveau proviseur avait refusé de reprendre dans son établissement les élèves qui avaient été exclus pour indiscipline et âge avancé». Malheureusement il ne fera qu'un an au lycée et est remplacé par Simon Nyobe Nlend qui, l'année d'après (2008), recrute plus qu'il n'en faut.

B. Le lycée : un berceau de formation des élites

«La culture de l'intelligentsia est une idolâtrie du savoir en quête du pouvoir et de l'avoir... »¹¹¹. Tel avait écrit Alphonse Quenum dans son livre intitulé : *Culture de l'intelligentsia et culture de peuple*.

Faisant référence à cette citation, il est clair que tout parent qui inscrit son enfant à l'école a conscience de mettre ce dernier sur le chemin qui mène au pouvoir, car toutes les branches de l'enseignement débouchent en principe, sur au moins une occupation. Il s'agit dans cette partie de recenser quelques anciens élèves du lycée qui sont devenus des élites dans l'administration et le secteur privé Camerounais.

1. Les cadres de l'administration

Le lycée classique d'Edéa, tout comme la plupart des institutions publiques, prépare également les jeunes à l'exercice des fonctions dont la société bénéficie aujourd'hui.

Parmi les jeunes formés au lycée, certains préfèrent se mettre au service de l'administration publique. Par conséquent, après le lycée, ils reçoivent une formation supplémentaire dans les établissements d'enseignement supérieur du Cameroun et d'ailleurs.

Certains d'entre eux sont aujourd'hui des cadres distingués. A l'instar du conseiller d'orientation Dipende Philomène Marie Jacqueline¹¹².

¹¹⁰ Mongo Bayiga, 50 ans, Censeur au lycée classique d'Edéa, Edéa, 06 janvier 2016.

¹¹¹ A. C. Bom "L'école catholique dans le Nyong Et Kellé : Le cas du Collège Marie Albert D'Eséka, une création autochtone (1961-1993)", Mémoire de DIPES II, ENS, 2002

¹¹² P. M. J. Dipende, 52 ans, Coordonnateur du Centre d'Orientation Scolaire, Universitaire et professionnelle de Douala (COSUP), Douala, 06 janvier 2016.

Né le 05 juillet 1964 à Douala, Philomène Dipende fait ses études primaires dans la même localité. En 1982, elle est admise au lycée où elle obtient le Baccalauréat A4 Espagnol. Dès 1986, elle entre à l'Université de Yaoundé en faculté de Sciences. Elle fait le Droit (Droit privée Francophone), obtient la Licence en 1989 et la Maîtrise en 1992. Elle entre à l'Ecole Normale Supérieure la même année comme conseiller d'orientation. A la sortie de l'école en 1995, elle est affectée au lycée classique d'Edéa comme conseiller d'orientation. Mais en Octobre 1996, elle est réaffectée au lycée de New Bell jusqu'en 2006. Rappelée au Ministère de l'emploi la même année, elle est chargée d'Etudes Assistant numéro un. En 2010, elle est nommée Chef service de Tests Psycho technique à la direction de la formation et crée les centres de formations à travers le projet Suisse qu'elle avait mené depuis quelques années et qui ouvre ses portes à Yaoundé en décembre 2010. En juin 2011, elle est affectée au Centre d'Orientation Scolaire, Universitaire et professionnelle (Cosup) de Yaoundé jusqu'en 2013. Le 19 mars 2013, elle est Coordonnateur du Cosup de Douala.

Son œuvre : elle a construit à Edéa une école primaire “ les Majors ” en 2012, qui contribue à la formation de la jeunesse camerounaise. Située à la commune d'Edéa II, plus précisément à Ekité, cet établissement a un effectif d'environ 200 élèves¹¹³

Le cas de Philomène Dipende n'est pas unique, car plusieurs Camerounais sont des fruits du lycée classique d'Edéa et se retrouvent dans presque tous les milieux de l'administration publique. Le tableau ci-dessous ressort quelques-uns d'entre eux.

À l'analyse de ce tableau (voir annexe) qui du reste est incomplet, nous dirons sans doute que le lycée classique d'Edéa a été un lieu privilégié de promotion sociale. Des enseignants, médecins, magistrats, documentalistes et

¹¹³ Entretien avec J.Npenda, 42 ans, Directeur de l'école primaire les Majors, Edéa, 12 février 2016.

autres cadres de l'administration sont sortis du moule de cette institution¹¹⁴. Au regard de tous ce qui précède, le lycée classique d'Edéa a contribué à la formation de la jeunesse Camerounaise.

2. Les cadres du privé

Ils sont nombreux et exercent soit les professions libérales, soit, ils travaillent dans les entreprises de secteur privé. A l'instar de Um Batamag qui est un avocat international. Né le 25 février 1966 à Ngambè, dans le département de la Sanaga Maritime, Um Batamag Patrice fait ses études primaires à l'école publique de Ngwéi dans l'arrondissement de Ngambè. Entre 1978 et 1982, il fait ses études du premier cycle au Collège d'Enseignement Secondaire (CES) de Ngambè où il obtient son Brevet d'Etude Primaire et Elémentaire.

En 1983, il est admis au lycée d'Edéa où il obtient son Probatoire série A4 Espagnol en 1985 et son Baccalauréat en 1986. Il entre à l'Université de Yaoundé en 1987 où il fait la Faculté de Science (Droit Privé Francophone) et en sort avec une Licence en Droit. En effet, c'est dans cette institution qu'il bénéficie d'une bourse pour la Tunisie où il fait une formation en Relation Internationale (RI). Après sa Maîtrise, il marque une pause et revient au Cameroun où il soutient son Diplôme d'Etudes Approfondie (DEA) et son examen de promotion d'Avocat (2001-2003). Il commence à exercer la même année et s'installe pour son propre compte en 2010 à Douala. Il est à présent Avocat international.

Il a mis sur pieds 7 ha de palmerais dans l'arrondissement de Ngwéi et des machines pour la transformation des noix et ses dérivés. En 2012, il a offert un don en médicaments à l'hôpital de district et les livres à l'école primaire du même Arrondissement. Comme Patrice Um Batamag, plusieurs anciens élèves du lycée d'Edéa occupent des postes de responsabilités importants au sein de la société. Quelques-uns d'entre eux sont représentés dans le tableau ci-dessous

¹¹⁴ Entretien avec Ntamack Pondy, 55 ans, Avocat International, Douala, 06 janvier 2016

A la lecture de ce tableau, (voir annexe) il en ressort que les anciens élèves du lycée d'Edéa sont éparpillés dans tous les secteurs privés. Certains sont des prêtres, gestionnaires, pasteurs, cadres des multinationales comme (Mtn, Eneo) et d'autres gèrent des institutions à caractère social¹¹⁵. Enfin, d'autres occupent des postes de responsabilité au plan national et sous régional¹¹⁶. Au regard de cette reproduction intellectuelle, le lycée classique d'Edéa a contribué à l'instar d'autres lycées (Leclerc, New Bell, Joss etc.) à la formation de la jeunesse Camerounaise qui est le socle du développement du Cameroun en général et de la ville d'Edéa en particulier.

3. Le lycée : Élément de cohésion nationale

La vie en communauté dans cette structure a permis de transcender tous les clivages ethniques. Nka Boumsong ancien interne du lycée affirme lors de notre entretien que Moukoko Alex, Co-chambré et orphelin de son état, partait passer les congés de Noël et de Pâques chez ses parents à Nkongmondo (Douala). Le tuteur de Moukoko qui travaillait au Nord, ne revenait au Sud que pendant les grandes vacances, c'est pourquoi les parents de Nka l'avaient adopté.

- Logement des élèves

L'internat du lycée comme dans toutes les institutions, avait son organisation propre. Subventionné à 80% par l'Etat Camerounais, la structure avait mis à la disposition des internes deux dortoirs bien équipés pouvant accueillir près 160 élèves. Le bâtiment R+1 était réservé aux garçons et l'autre aux filles.

Une fois accepté à l'internat, il y avait d'une part le nécessaire prévu pour les apprenants par ladite "institution" et d'autre part des exigences que l'on attendait d'eux. Les internes avaient besoin des outils utiles au quotidien. Pour cela, l'internat donnait la literie (draps, couverture...), le nécessaire pour la vie

¹¹⁵ Il s'agit des établissements scolaires, des hôpitaux, des orphelinats, des marchés

¹¹⁶ E. M. Madeng, Directeur Teachter Bank, île Maurice.

au dortoir (savon, seau, serviette...). Les draps des garçons étaient lavés par le blanchisseur alors que les filles recevaient du savon pour leur lessive¹¹⁷.

Les dortoirs étaient répartis en paliers et ces différents paliers accueillait les élèves par niveau d'étude. Les secondes étaient au rez-de-chaussée et les premières et terminales à l'étage¹¹⁸. Il y avait 6 maîtres d'internat donc 4 maîtres pour les garçons et deux maîtresses pour les filles. Tous étaient des élèves et recevaient en fin d'année une prime de 27000 francs¹¹⁹. Au niveau de la pension, les élèves versaient 3500 francs d'inscription et 27000 francs pour les internes à raison de 9000f par trimestre.

Sur le plan nutritionnel, ils étaient également bien servis comme le relate Ngo Tjagmin Marthe, plusieurs mets étaient à l'affiche dans les menus de la semaine¹²⁰. Trois repas étaient réservés à chaque élève : petit déjeuner le matin et dîner à midi et en soirée. Les grandes zones qui ravitaillaient les vives à l'internat étaient l'Ouest et Douala car la ville d'Edéa était trop chère¹²¹

Sur le point de vue sanitaire, il existait l'infirmerie destinée aux premiers soins et aux petits cas de maladies. Considéré au départ comme un lycée de recyclage, les Italiens en 1980 avaient remis un don de plusieurs appareils de laboratoire comme les microscopes, ampèremètres...pour le laboratoire de biologie du lycée¹²² et ceci permettait de faire des analyses

L'internat s'arrangeait à ce que l'apprenant ne manque de rien. Tous les avantages étaient en sa faveur et le privilège accordé aux internes du lycée a développé en eux un esprit de groupe qui va les amener à créer en 1983 le Club des anciens élèves du lycée d'Edéa et sympathisants en abrégé Caleds. Ce Club contribue à sa manière au développement social de la ville en particulier et du Cameroun en général.

¹¹⁷ Entretien avec Bello Oumarou, 52 ans, ancien interne 1982-1984 et juriste d'entreprise, Douala 23 janvier 2016.

¹¹⁸ Entretien avec E. B. Ntomb, 51 ans, ancien interne 1981-1984, Douala, 23 janvier 2016.

¹¹⁹ Ibid.

¹²⁰ Entretien avec M. Tjagmin, 75 ans, cuisinière à l'internat pendant plusieurs années, Edéa, 17 août 2015.

¹²¹ Ibid.

¹²² Entretien avec T. Tina Bilong, 52 ans, enseignant de physique au lycée, Edéa, 06 janvier 2016.

II. L'ACTION DE L'ELITE INTELLECTUELLE ET ECONOMIQUE FORMEE AU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA

Le but de l'école est de viser l'épanouissement de l'homme à travers l'instruction et l'éducation. Si au niveau de l'instruction on a affaire à l'accumulation des connaissances, l'éducation elle, insiste sur les principes de disciplines, de rectitude morale et du travail bien fait. Dès lors, l'école apparaît non seulement comme un moyen de lutte contre l'analphabétisme, mais aussi comme un agent de socialisation. Il nous revient de montrer que les jeunes formés au lycée apporte le développement humain et social dans la ville d'abord, ensuite au Cameroun.

A. Le lycée : un instrument de socialisation et de lutte contre l'analphabétisme

Le lycée classique d'Edéa contribue à la transformation de la société Camerounaise en générale et de la ville d'Edéa en particulier, lieu de son implantation, il se présente comme un moteur de développement. Si la création du lycée visait au départ à freiner l'exode rural des jeunes élèves à la quête du savoir, signalons que par la suite, il a plutôt recherché la formation des lettrés tout court, lesquels peuvent désormais valablement s'interroger, remettre en question la société et tous ses acquis et parfois renverser la table des valeurs et l'ordre préétabli.

Sur le plan moral, il a formé ses élèves aux grandes valeurs éthiques universelles que sont le respect des droits de l'homme et des libertés, le sens de la dignité et de l'honneur, l'amour du travail bien fait, le respect de l'intérêt général et le sens de la discipline.

Sur le plan intellectuel, le lycée a permis à ses élèves de cultiver l'excellence, d'acquérir les connaissances. En bref, il leur a permis d'acquérir le savoir, le savoir-faire et le savoir-être.

D'après les courbes de l'évolution des effectifs tracées ci-dessus, nous pouvons affirmer que le taux d'analphabétisme diminue au fur et à mesure que

les générations passent. Si la formation entraîne le développement, alors nous pouvons dire que le lycée classique d'Edéa contribue au développement social et humain de la ville.

B. L'apport du Caleds dans le développement socio-économique de la ville

Créé en 1983, le Club des Anciens Elèves du Lycée d'Edéa et Sympathisants est une organisation qui a pour but l'entraide et la solidarité pour mieux vivre. Il compte en son sein une centaine de membres répartis en trois antennes (Yaoundé, Douala et Edéa) donc le Président général est Eyike Vieux. Mais quelles sont les actions de cette association ?

Lorsqu'une Elite s'est fait ressentir au sein de l'association, les actions plus concrètes ont commencé à se réaliser. En 2010, le Caleds s'est lancé dans l'élevage de la volaille à Yaoundé et à Edéa. Depuis 2013, 2 000 têtes de poulets sont enregistrées à Yaoundé et 1 000 à Edéa. Les revenus de ce commerce ont servi en 2013 à équiper d'abord le lycée classique d'Edéa en matériel didactique et informatique, ensuite l'hôpital Régional d'Edéa de près de 11 millions de francs¹²³. Le Caleds a équipé la salle multimédia du lycée classique de 100 ordinateurs et connectée à un système de réseau avec fibre optique. Ce qui a permis au lycée de bénéficier d'une série spécialisée en TIC. Le lycée classique est choisi comme l'un des établissements pilote de ce projet.

¹²³ Entretien avec V. Eyiké, 53 ans, Magistrat à la Cour Suprême et Président général du Caleds, Douala, 23 janvier 2016.

Photo 5 : Poulailier du CALEDS à Mbengue, Edéa 2013



Source : Cliché Nonga Gabriel, Edéa, 18 mai 2016.

En termes de réponse aux besoins d'autosuffisance alimentaire, le Caleds a mis sur pied un poulailier dans la ville d'Edéa. Ce poulailier depuis quatre années est entretenu par six employés qui sont rémunérés chaque fin du mois .Makon, Pui, Mangwa et Ntamack s'occupent de l'élevage alors que Ba'a et Nonga sont chargés de la commercialisation. Les poulets sont vendus à Edéa et à Douala sur commande ou au marché Central de Douala. Ces employés résident tout autour des fermes et se sont lancés dans la culture des tubercules (manioc, macabo) et des céréales (maïs, arachides).

Leurs actions se sont poursuivies à l'hôpital Régional d'Edéa où ils l'ont équipé de la literie, les médicaments et quelques microscopes ¹²⁴ . La conséquence de ses œuvres est le développement social et humain de la ville. A l'école par exemple, l'outil informatique permet aux apprenants l'ouverture dans le monde et l'instruction à l'outil informatique. Certains anciens élèves se sont distingués de façon individuelle dans la ville d'Edéa.

¹²⁴ Entretien avec C. Yao, 51 ans, Président Caleds antenne d'Edéa, Douala, 23 janvier 2016

C. L'apport individuel des élèves du lycée au développement de la ville

Quelques jeunes formés au lycée d'Edéa, se démarquent par leurs réalisations à l'amélioration des conditions de vie de la population de la ville d'Edéa. Parmi eux, il y a L. Leuwat¹²⁵opérateur économique qui se distingue des autres avec la construction d'une structure hôtelière dans la ville d'Edéa ; Yede Jacques actuel Maire d'Edéa I, qui depuis quelques années met à la disposition des populations de l'eau potable à travers la construction des forages.

- Louis Leuwat : promoteur économique

Né le 24 février 1962 à Bafoussam, Louis Leuwat fait ses études primaires à l'école Catholique de Bafoussam. En 1983 alors qu'il faisait la classe de Seconde, son père, ancien instituteur est affecté à Edéa. Il entre au lycée d'Edéa la même année et obtient le Baccalauréat C en 1986. Il fait génie civile à polytechnique de Douala et en ressort ingénieur. En 2000, il construit un restaurant- bar situé au quartier d'Amour à Edéa et cinq ans plus tard, il bâtit un Motel.

¹²⁵ Entretien avec L. Leuwat, 59 ans ancien élève et promoteur économique, ressortissant de la région de l'Ouest, Edéa, 21 janvier 2016.

Photos 6 : Structures hôtelières LEUWAT, Edéa (2000- 2005)



Source: cliché Ngo Mandak Rose, Edéa, 18 mai 2016.

Les structures hôtelières Leuwat d'Edéa sont au service de la communauté locale de la ville. Cadre d'amélioration des conditions de vie, lieu d'accueil et de travail¹²⁶ des visiteurs, les infrastructures hôtelières jouent un rôle indéniable au développement social d'une ville. Selon Kamga Dieudonné, "les structures Leuwat emploient presque 60 personnes : les réceptionnistes, les cuisiniers, les blanchisseurs, les administrateurs et autres¹²⁷". Elles sont composées d'une salle de fête, de réunion, d'un snack- bar, d'un restaurant et des chambres à coucher qui sont au service de la population. La majorité de ces employés sont originaires de la Sanaga Maritime plus précisément de la ville d'Edéa. "Quant aux salaires, ils vont de 60 000 à 300 000 francs¹²⁸". A travers son promoteur qui est un produit du lycée classique, cette institution contribue au

¹²⁶ Organisation des conférences, des réunions, des cérémonies telles que les mariages et les anniversaires.

¹²⁷ D. Kamga, 52 ans, directeur des Ressources humaines des hôtels Leuwat, Edéa, 18 mai 2016.

¹²⁸ .Idem

développement social de la ville. Comme lui, d'autres anciens élèves du lycée œuvrent pour l'amélioration de l'environnement humain, social et physique.

- **Jacques Yede** : Maire d'Edéa I.

Ancien élève du lycée d'Edéa, Jacques Yede entre au lycée d'Edéa en 1981 et en ressort en 1984 avec un Baccalauréat scientifique. En 2000, il est élu maire d'Edéa I et travaille avec plusieurs conseillers municipaux des différents partis politiques. Chaque année, la mairie d'Edéa I se force d'arranger les routes non bitumées des zones rurales de la ville pour permettre à la population paysanne d'approvisionner la ville en denrées alimentaires. Ces denrées proviennent des villages tels que Macondo, Madjap, etc. Grâce aux microprojets et en partenariat avec la société Geofor, qui est l'une des entreprises la plus spécialisée dans le domaine du forage, la mairie d'Edéa I a amélioré le quotidien des communautés environnantes (St. Palmier, Mbengue, etc.) d'Edéa de six forages.

Photo 7 : Forage à Mbengue, Edéa 2013



Source : Cliché Ngo Mandak Rose, 18 mai 2016

Les forages misent sur pied par la mairie ont pour rôle d'améliorer les conditions d'hygiène et de santé des populations. Grâce à ce forage, les populations de Mbengue peuvent éviter des maladies hydriques et améliorer leur

quotidien. Ce projet étant réalisé par un produit du lycée classique, alors le lycée participe au développement social de la ville d'Edéa. Au regard de tout ce qui précède, le rayonnement du lycée classique d'Edéa a dépassé les frontières géographiques de ladite localité. Cela se traduit par le fait que plusieurs jeunes, sortis de cette institution d'enseignement public général, assument des postes de responsabilités tant dans l'administration que dans les sociétés privées camerounaises. La formation reçue dans cette institution a profondément marqué jusqu'à ce jour les anciens élèves de sorte qu'ils participent de façon collective ou individuelle au développement social de la ville d'Edéa. Ainsi, vue le rôle que le lycée a joué dans la formation de l'élite camerounaise, quel bilan pouvons-nous faire, quelles en sont les difficultés rencontrées et qu'en est-il des perspectives ?

CHAPITRE IV :
LE LYCEE CLASSIQUE D'EDEA : DIFFICULTES ET
PERSPECTIVES

En qualité de premier lycée d'enseignement secondaire du département de la Sanaga Maritime, le lycée classique d'Edéa a marqué de façon singulière l'histoire de cette région. Cette institution a eu à former de nombreux camerounais et étrangers qui s'affirment de par le monde. Malheureusement un certain nombre de problèmes se posent déjà avec acuité, sans compter les incidents qui se répètent et s'aggravent au fil du temps tout en venant tourmenter et perturber la tranquillité de l'école. Face à toutes ces inquiétudes qui deviennent ingérables, il faut absolument et à tout prix trouver des stratagèmes pour résoudre ces difficultés. Quelle est donc la nature de ses problèmes ? Et surtout quelles mesures l'administration du lycée d'Edéa a-t-elle décidé de prendre pour sortir l'établissement de ce gouffre tout en conservant sa réputation ?

I. LA FORMATION DES JEUNES, UN SERIEUX PROBLEME

Comme la plupart des établissements d'enseignement secondaire au Cameroun, le lycée d'Edéa n'est pas en marge des difficultés. Malgré la bonne volonté des pouvoirs publics, des élites de la région et même la contribution des anciens élèves, on note toujours des problèmes. Les problèmes auxquels le lycée d'Edéa fait face sont d'ordres infrastructurels, sociaux et domaniaux. Dans cette séquence, il est question de présenter ces difficultés dont fait face cet établissement d'enseignement public.

A. Les problèmes sociaux et leur impact dans le fonctionnement du lycée

Etant donné que c'est l'homme qui est au centre de tout développement, plusieurs problèmes sociaux impactent sur le fonctionnement du lycée d'Edéa, on peut citer entre autre : le boom démographique, le problème d'enseignants formés, le personnel d'appui, les problèmes domaniaux, le problème d'infrastructures d'accueil. Le milieu dans lequel est situé le lycée est pour cela en perpétuel mutation. Cette transformation est due au fait que la procréation dans les sociétés africaines en général et camerounaises en particulier, est croissante. De ce fait, étant donné que la population est grandissante, la société

devient en pleine mutation. Cette sous partie consistera à présenter le boom démographique qui entraîne les effectifs pléthoriques et les enseignants « à vocation urbaine ».

1. Le boom démographique comme cause des effectifs pléthoriques

La population d'Edéa comme dans toutes les villes du Cameroun augmente rapidement. Le taux de natalité élevé entraîne automatiquement une forte représentativité de jeunes. Tous ont le droit de fréquenter et seul les établissements publics accordent aux moins nantis, l'acquisition du « savoir » d'où les effectifs pléthoriques. Depuis quelques décennies, la population de la région de la Sanaga-Maritime a augmentée. Les statistiques montrent que la population surtout jeune dans le Département de la Sanaga-Maritime est de 52%¹²⁹. Cette population jeune est scolarisable et veut aller à l'école.

Dans cette région la pauvreté est ambiante et ne permet pas à tous les parents d'envoyer leurs enfants dans les établissements privés qui peuvent eux-aussi regorger un certain nombre d'élèves, conséquence, les établissements secondaires payent généralement le prix. Etant donné que les établissements d'enseignement secondaire ont aussi un rôle social à jouer, les chefs d'établissement sont confrontés à de nombreuses difficultés. La demande devient très forte dans ces établissements qui doivent accueillir tous ces jeunes qui ne demandent qu'à aller à l'école.

Au lycée classique d'Edéa, le véritable problème est celui des effectifs qui, malgré les textes ministériels qui limitent ces effectifs, les classes sont bondées d'élèves et la conséquence est que les cours ne sont pas véritablement bien dispensés. Cela entraîne aussi le désordre dans les classes¹³⁰. La maîtrise de la classe tant prônée par la pédagogie n'est pas respectée. Les effectifs pléthoriques posent le problème d'infrastructure, car au lycée d'Edéa, on compte

¹²⁹ Anonyme, recensement général de la population du Cameroun : département de la S/M, 2005.

¹³⁰ Entretien avec P. Nyemb, 50 ans, enseignant au lycée classique d'Edéa, Edéa, 15 mars 2015.

quelques bâtiments qui abritent les salles de classe. On trouve au lycée classique d'Edéa des classes de 80 à 100 élèves¹³¹.

Les élèves n'ont presque pas de place assises et sont parfois obligés de se serrer sur un petit banc qui n'est pas fabriqué pour plus de trois élèves. De ces effectifs pléthoriques, découle aussi le problème de présence en salle. L'enseignant, ne pouvant pas faire l'appel à cause d'un grand nombre d'élèves, est obligé de passer outre ou alors faire l'appel et griller au moins 15 à 20 minutes pour appeler plus de 100 élèves. Dans le cycle secondaire général, les effectifs sont de 70 élèves et peuvent atteindre 120 voire 140 par classe dans les grands centres urbains¹³². En 1994-1995, le nombre d'élèves par enseignant était en moyenne 70¹³³.

En 1999-2000, le taux brut de scolarisation (TBS) au niveau de l'enseignement secondaire général était de 22 % (25,5 % en 2002-2003), et en 1998-1999 le ratio élèves/enseignant était de 24:1. En 2002-2003, le taux de redoublement moyen était estimé à 22 % et 11 % respectivement dans le sous-système francophone et le sous-système anglophone¹³⁴.

Il faut faire un tour dans les salles de classe du lycée classique d'Edéa pour avoir une idée de ce constat : les classes sont surpeuplées. Parfois il y a à peine assez d'espace pour que l'enseignant écrive au tableau. La conséquence c'est qu'il devient presque impossible de faire cours, car pour qu'un cours soit bien dispensé, un maximum de silence est requis dans la classe. L'une des techniques de contrôle de la classe c'est la circulation dans la classe, entre les tables-bancs. Dans les lycées comme celui d'Edéa, c'est quasiment impossible de circuler en classe (première D et les troisièmes Espagnol) à cause des bancs

¹³¹ Entretien avec P. Nyemb, 50 ans, censeur au lycée classique d'Edéa, Edéa, 15 mars 2015.

¹³² Saterre Renaud et Mercier Céline, *La quête du savoir*, Tremblay, Presse Universitaire Montréal, 1982, pp.802-810.

¹³³ [Http : www.ibe.unesco.org/](http://www.ibe.unesco.org/) données mondiales de l'éducation, Cameroun, VIIe éd. 2010/2011, consulté le 13 mai 2016

¹³⁴ [Http:// www.Online](http://www.Online). Principes et objectifs généraux de l'éducation au Cameroun, consulte le 25 février 2015.

qui occupent tout l'espace disponible. Dans ce contexte, l'enseignant se retrouve généralement en train d'enseigner les deux premiers bancs de chaque rangée.

Si, dans une classe de 120 élèves, on ne peut se faire entendre que de 20 élèves, alors il est impossible d'espérer quoi que ce soit de ces derniers. Même ceux qui peuvent écouter sont distraits par les autres. La conséquence de ses effectifs pléthoriques est l'échec scolaire. D'après le rapport de l'année 2003-2004, les résultats au BEPC étaient catastrophiques¹³⁵. Et dans la recherche des causes de cet échec, on accuse les effectifs car les élèves ne sont pas bien suivis, en plus les enseignants sont quelque part découragés du fait qu'il y a trop de désordre dans les salles de classe.

Le tableau ci-dessous présente les résultats des examens officiels de l'année scolaire 2003-2004.

Tableau 8 : Récapitulatif des résultats aux examens officiels 2003-2004

BEPC	PROBATIORE	BACCALAUREAT
7,88%	32,11%	46,56%

Source : ALE, bureau du chef de l'établissement, Edéa, 14 janvier 2016.

D'après ce tableau, aucun examen n'a pu atteindre 50%. L'une des causes majeures c'est les effectifs pléthoriques et l'insuffisance du personnel enseignant. On constate que ces résultats sont encore plus catastrophiques en classe de troisième où on a 7,88%. Effectivement, lors de nos différentes descentes sur le terrain, on a constaté que les classes de troisième sont inondées d'élèves car on compte plus de 130 élèves par classe, la conséquence est que ces élèves ne sont pas bien suivis à cause d'un grand nombre dans une salle¹³⁶. A côté du problème des effectifs pléthoriques au lycée classique d'Edéa, on note également le problème du personnel enseignant et d'appui.

¹³⁵ ALE, rapport de fin d'année 2003-2004, Edéa, 06 décembre 2015.

¹³⁶ Entretien avec J. M. Baobe, 40 ans, Professeur d'Anglais au lycée classique (2010-2012), Pouma, 25 mars 2015.

2. L'insuffisance en personnel enseignant

Quant aux enseignants « à vocation urbaine », il suffit de faire un tour en fin août début septembre au Ministère où les enseignants sont généralement mutés. Et il faut aller voir les listes pour s'en rendre compte : tout le monde veut travailler en ville, et dans les grandes villes, de préférence. Dans certains établissements de la ville de Yaoundé, on retrouve des départements avec près de 25 enseignants, tandis qu'ailleurs, dans les périphéries et même dans d'autres villes comme au lycée classique d'Edéa, il y en a à peine deux ou trois pour la même matière.

C'est pour cela que certains ont 20 heures de cours par semaine tandis que d'autres en ont trois ou quatre. Dans les deux cas, il est impossible de bien enseigner, car soit on a 3 ou 4 heures par semaine et on se lance dans d'autres activités qui finissent par nous absorber parce qu'on a trop de temps libre, soit on a 18 ou 20 heures et on se retrouve en train de bâcler les leçons, de mal préparer les évaluations et de corriger les feuilles avec négligence (surtout si on a des classes de 120 élèves) parce qu'on croule sous les heures.

Tableau 9 : Besoins en personnel enseignant (2013-2014)

Discipline	Personnel	Personnel à pouvoir
Allemand	/	/
Anglais	02	05
EPS	04	05
Espagnol	01	02
Hist. /Géo. / ECM	04	07
Français	04	09
Maths	06	04
PCT	06	02
Philosophie	00	02
SVT	02	04
APPS	00	01
TOTAL	29	41

Source : ALE, bureau du proviseur, rapport de fin d'année 2013-2014 au lycée classique d'Edéa, Edéa, 06 décembre 2015.

Ce tableau représentatif présente l'insuffisance accrue du personnel enseignant au lycée. Les heures de cours et programmes ne sont pas couvertes et ce sont les élèves qui en payent les conséquences.

Au lycée classique d'Edéa, le constat est qu'on compte très peu d'enseignants formé ceci dans presque toutes les disciplines. Il y a même des disciplines qui n'ont pas d'enseignants et la direction de l'établissement est parfois obligée d'utiliser les enseignants vacataire qui ont des connaissances sur la matière¹³⁷. Par exemple, la Philosophie, Informatique et l'Allemand ont passé tout un trimestre sans enseignant formé¹³⁸. Il est vrais, selon le proviseur du lycée que l'Etat affecte chaque année les enseignants, mais une fois que ceux-ci ont pris service, ils prennent une demande d'absence et s'en vont pour ne plus revenir malgré les communiqués dans les médias¹³⁹. A cause de ce manque triade d'enseignants, la direction du lycée est obligée de recruter les enseignants-vacataires presque dans toutes les disciplines.

Selon le censeur du second cycle, les critères de recrutement de ce personnel enseignant vacataire sont généralement simples¹⁴⁰. Selon la demande d'un département, le censeur regarde les dossiers qui ont été déposés et avec l'apport de l'animateur pédagogique, ils choisissent le candidat qui a le diplôme le plus élevé et peut-être qui a l'expérience dans l'enseignement. Malgré leur bonne volonté et leur abnégation au travail, ces enseignants-vacataires ne comblent pas les attentes du lycée en termes de qualités d'enseignement.

Mais, selon le proviseur, l'établissement n'a généralement pas de choix. Ils sont obligés de faire avec ces enseignants. A cet effet, c'est un grand problème au lycée classique d'Edéa et les autorités n'ont pas tardé de lancer un cri auprès des autorités compétentes pour que ce problème d'enseignants soit

¹³⁷ J. B. Hos Biyong, 45 ans, Professeur vacataire de SVT, Edéa, 25 mars 2015.

¹³⁸ ALE, rapport de fin d'année 2013-2014 au lycée classique d'Edéa.

¹³⁹ Entretien avec S.P Tonye, 56 ans proviseur du lycée classique d'Edéa, Edéa, 25 mars 2015.

¹⁴⁰ Entretien avec P. Nyemb, 50 ans Censeur au lycée classique d'Edéa, Edéa, 25 mars 2015.

définitivement réglé¹⁴¹. On peut aussi noter les problèmes domaniaux dans ce lycée.

B. Les problèmes domaniaux au lycée classique d'Edéa

Les problèmes domaniaux sont ceux qui concernent un domaine. Dans notre cas, il s'agit des problèmes qui ont trait à la propriété privée du lycée classique d'Edéa. Ces problèmes sont la résultante de plusieurs situations complexes auxquelles fait face depuis longtemps cet établissement. Lorsque la sécurité des élèves vient à être menacée, il y a nécessairement lieu de s'interroger. Quelle est la nature de ces problèmes ? Et qu'y a-t-il lieu de faire pour y remédier ?

- Litige foncier : Absence d'un titre foncier

Le lycée classique d'Edéa depuis sa création connaît beaucoup de problèmes dont l'un des principaux est relatif au litige foncier. En effet, le terrain alloué à cet établissement dans les années 70 couvre une superficie de 5 ha 30 a 60 ca¹⁴² mais les bâtiments occupent à peine le tiers (1/3) de cet espace. Cependant, il faut noter que ce terrain n'a jamais été titré par les autorités compétentes et est entouré d'une clôture faite de bambous de chine. Par conséquence, une bonne partie du terrain est frauduleusement occupée par des personnes sans foi ni loi.

Dans son rapport de fin d'année, le proviseur avait déclaré que : « le terrain du lycée n'échappe pas à l'assaut des populations environnantes qui, à force de le cultiver, finiront certainement par s'y implanter définitivement »¹⁴³. Cette situation rend difficile, non seulement l'épanouissement des élèves, mais aussi la construction d'une bonne barrière pour la sécurité des apprenants. On peut noter : L'insécurité des élevés du lycée classique d'Edéa à cause de l'emplacement de l'établissement et la clôture qui n'existe presque pas.

¹⁴¹ ALE, lettre L/ N°32 /2009 /MINESEC/DRL/DDSM/LCED, rapport de fin d'année 2008-2009, Edéa, 05 Août 2009.

¹⁴² ALE, rapport sur la situation générale, intellectuelle, morale, disciplinaire et matérielle des élèves, secrétariat du proviseur, 2008, p.7.

¹⁴³ Ibid.

Lorsqu'une grande institution comme le lycée classique d'Edéa ne possède pas de barrière, le problème d'insécurité se pose. Beaucoup d'intrus font frauduleusement irruption dans l'établissement venant ainsi semer le désordre au sein de l'école¹⁴⁴. Cette situation sans cesse préoccupante vient trouble la tranquillité des élèves qui se sentent non seulement menacés, mais aussi flirtent déjà avec des mauvaises personnes, du moins ceux qui se laissent aborder et copinent avec des personnes de mauvaises mentalités. Tout ceci devient un grave problème pour l'administration du lycée, sans compter l'influence des dépôts de boissons et centres de jeux qui se développent et poussent les élèves à désertier les salles de classes pour se livrer à la débauche. Quand est-il de l'état infrastructurel ?

C. Les difficultés liées aux infrastructures

Le lycée classique de la ville d'Edéa rencontre de nombreuses difficultés liées au manque d'infrastructures. Depuis sa création, les infrastructures d'accueil ne permettent pas de mener à bien toutes les activités dont doit jouir un établissement de cette envergure. Ces problèmes sont visibles d'autant plus que les responsables de l'établissement sont obligés parfois de sortir du lycée pour aller chercher aide ailleurs. Dans cette séquence, il est question de montrer et d'analyser quelques problèmes infrastructurels dont fait face le lycée classique d'Edéa.

1. Les difficultés liées aux salles de classe

Vue le nombre croissant de la population dans la région et qui ne demande qu'une chose : celle d'envoyer leurs enfants à l'école, la capacité d'accueil et la vétusté des salles de classes posent néanmoins des problèmes. La demande étant très forte, le lycée d'Edéa n'offre qu'une petite partie d'infrastructures. Les salles de classes sont en nombre très insuffisant. Cet établissement va de la sixième en terminale et chaque niveau compte actuellement six salles de classes. En d'autres termes, on a dans le lycée : six classes de sixième, six classes de

¹⁴⁴ Entretien avec O. Tonye, 50 ans, Censeur au lycée classique d'Edéa, Edéa, le 12 janvier 2016.

cinquième, quatre classes de quatrième, quatre classes de troisième, trois salles de classe de seconde et quatre classes de première et terminale. Il faut noter que chaque classe compte au moins 90 élèves.

A en croire au proviseur dudit lycée, s'il faut respecter les normes prescrites par le ministre des enseignements secondaires qui demande à ce qu'on ait au plus 70 élèves par classe¹⁴⁵, il faudrait encore au moins trois bâtiments abritant chacun quatre salles de classes dont un total de douze salles de classes¹⁴⁶. Il est à noter que l'Association des parents d'élèves et enseignants fait déjà de très gros efforts en fournissant les tables bancs et autres matériels didactiques, mais beaucoup reste à faire. S'agissant de la construction de nouvelles salles de classes, la volonté des dirigeants et tous ceux qui sont impliqués dans la chaîne scolaire ont la volonté, mais les moyens sont insuffisants.

En effet, le lycée d'Edéa a un très grand terrain qui n'est pas exploité. Les quelques mètres déjà occupés selon le proviseur ne représentent même pas la moitié de ce terrain. Il faut encore construire quelques bâtiments en hauteur c'est-à-dire en étage et ces infrastructures nécessitent la mobilisation de très gros moyens financiers que le lycée à lui seul ne peut pas fournir¹⁴⁷. L'implication des élites devient ainsi très indispensable. Chaque année, le lycée d'Edéa accueille de nouveau élèves mais, le problème d'infrastructure se pose toujours. Voici à titre illustratif, les propos du proviseur à cet effet :

Le problème de salle de classe se pose chez nous avec acuité. Nous ne savons plus où mettre la tête. Lors des rencontres avec les élites de la région, on soulève le problème d'infrastructure en termes de salles de classes et aucune solution n'est donnée. On a même déjà contacté le député et autres grandes personnalités mais aucun progrès. C'est un problème qui nous attire des haines dans la ville. Imaginez-vous pendant la rentrée, lorsqu'on dit à un parent qu'il n'y a plus de place au lycée, il pense que nous lui demandons de l'argent ou nous ne voulons pas l'aider, pourtant, c'est une réalité. Nous ne pouvons pas aller à plus de 120 élèves par classe. C'est pour cette raison que

¹⁴⁵ Rapport de la Commission Formation Emploi, Sport, Loisirs en vue de la préparation du VIe plan, Yaoundé, 1976.

¹⁴⁶ Entretien avec S.P. Tonye, 56 ans, proviseur du lycée classique d'Edéa, Edéa, 25 mars 2015

¹⁴⁷ ALE, lettre L/ N°32 /2009 /MINESEC/DRL/DDSM/LCED, rapport de fin d'année 2008-2009, Edéa, 05 Août 2009.

nous profitons de votre présence ici pour lancer une fois de plus un appel aux bonnes volontés pour qu'elles nous viennent en aide. L'essentiel n'est pas de l'argent en espèce non, on peut nous donner le matériel de construction et l'APEE peut avec les modestes moyens entreprendre les constructions. On ne construit pas un lycée en un jour. Nous pouvons d'abord avoir un bâtiment de trois classes c'est déjà quelque chose et le reste suivra¹⁴⁸.

Ces propos du proviseur montrent combien de fois le problème de salles de classe est crucial au lycée classique d'Edéa. Selon lui, le problème des effectifs pléthoriques peut se résoudre s'il y a des salles de classe en quantité et à partir de là, les parents pourront avoir de places pour leurs enfants au début de l'année scolaire¹⁴⁹.

2. Le problème d'infrastructures sportives

S'agissant des infrastructures sportives, il faut noter que c'est un problème au lycée classique d'Edéa. Dans ce lycée, on pratique l'éducation physique qui est déjà une matière à part entière aux examens officiels sur un terrain très accidenté. A part cela, les élèves doivent s'épanouir au lycée à travers des jeux. l'établissement a un terrain de football qui n'est pas entretenu, les élèves sont obligée d'utiliser un seul côté de terrain à cause de l'érosion. Un seul terrain sert de volley-ball, hand-ball et basket-ball malgré sa vétusté. Les élèves se battent dans la cour de récréation à chaque fois qu'ils ont un cours d'EPS.

Le lycée d'Edéa participe aux jeux scolaires même ayant de bons éléments sportifs, le résultat n'est toujours pas satisfaisant à cause de ce manque d'infrastructures sportives. Voici ce que déclare monsieur Baboule C., enseignant d'EPS au lycée d'Edéa :

Nous ne savons plus comment faire ici au lycée. Vous constatez avec nous que deux à trois enseignants de sport doivent faire passer leurs cours au même moment, certains sont obligés de se chercher ailleurs. Un grand terrain de foot mais accidenté, pas de terrain de tennis et autres. Parfois, nous sommes obligés de sortir avec les élèves pour aller au stade municipal afin de pratiquer certaines activités qui nécessitent vraiment de grands espaces par exemple la course. Vous imaginez les risques qu'on prend en sortant avec les élèves pour aller de l'autre côté de la ville. Nous traversons de grands

¹⁴⁸ Entretien avec S.P. Tonye, 56 ans, proviseur du lycée classique d'Edéa, Edéa, 25 mars 2015

¹⁴⁹ Idem

axes. Alors Nous plaçons auprès de tous ceux qui peuvent vraiment aider le lycée d'avoir au moins un bon terrain de foot, cela va beaucoup aider tout le monde¹⁵⁰.

Cela montre à souhait que le lycée d'Edéa est confronté à de nombreuses difficultés au niveau des infrastructures sportives. Il est vrai que les anciens élèves du lycée avaient fourni un bon matériel sportif comprenant des maillots, des ballons des filets pour le volley, des masses pour le lancer de poids et autres, mais le problème d'infrastructure se pose. Selon le proviseur du lycée, on peut aménager l'espace au sein du lycée et pratiquer le sport, mais il faut des moyens financiers pour réaliser tous ces projets.

II. SOLUTIONS ET PERSPECTIVES POUR LA REVALORISATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA

Pour résoudre les problèmes du lycée d'Edéa, il faut chercher les solutions efficaces dont la première est la sécurisation du site, ensuite la dotation des infrastructures adéquates et le personnel enseignant. Celle-ci nécessite l'attention des dirigeants et l'Elite locale pour permettre à cette structure d'obtenir un titre foncier et engager de grands travaux dont la réalisation exige d'importants moyens financiers.

A. L'obtention du titre foncier

Pour que le lycée obtienne un titre foncier, Blaise Nguimbous¹⁵¹ propose à l'administration du lycée d'adresser une demande à l'autorité compétente qui est le Préfet. Ce dernier doit renvoyer la correspondance à la délégation du Domaine. Lorsque cela est fait, le responsable départemental du cadastre se charge du bordage¹⁵². Son travail permet de constituer le "dossier technique". Lorsque les deux dossiers (administratif et technique) sont constitués, on les transmet au Ministre en charge des Domaines et du Cadastre qui prend un

¹⁵⁰Entretien avec C. Baboule, 35 ans, enseignant d'EPS au lycée classique d'Edéa, enceinte du lycée, 12 janvier 2016.

¹⁵¹ Entretien avec B. Nguimbous, 54 ans, chef service départemental des Domaines et du Patrimoine de l'Etat de la S/M.

¹⁵² Délimitation du site en présence de toutes les autorités compétentes.

“Acte”¹⁵³. Et c’est à partir de cet arrêté que le conservateur des affaires foncier signera le titre foncier au profit du Minesec qui ne payera que 50%.

Dans l’optique d’assurer la sécurité des élèves, le Proviseur du lycée doit faire des concessions avec les populations riveraines afin de construire une clôture digne de ce nom. Aussi, d’empêcher les intrus d’entrée frauduleusement dans l’enceinte de l’établissement sèment ainsi le désordre au sein de l’école. Mais pour y parvenir, l’APEE a son rôle à jouer ; elle doit mettre dans son projet d’établissement les fonds alloués à la construction d’une bonne clôture. Tout ceci permettra de renforcer la discipline qui est le socle de la réussite d’un établissement de renom comme le lycée classique d’Edéa.

B. Le rôle des autorités locales et de l’Etat

Le rôle des autorités locales et les élites est très important pour le fonctionnement d’un établissement. Raison pour laquelle nous implorons de souvent faire des dons soit en matériel ou en nature.

A l’endroit des dirigeants, on implore une bonne gestion des fonds ou des crédits scolaires. Autrement, nous exhortons aux dirigeants d’avoir l’esprit de patriotisme dans la gestion des biens publics. Nous implorons également le personnel administratif de revoir le mode de recrutement des élèves et des vacataires. Parce qu’on a constaté que dans certains lycées, le mode de recrutement des élèves et des vacataires n’est pas objectif car cela se fait par affinité, et non selon les normes pédagogiques.

De ce fait, nous faisons appel au MINESEC à l’endroit des vacataires recrues et même les enseignants formés, d’envoyer les inspecteurs nationaux ou départementaux de temps en temps au lycée classique d’Edéa tenir des séminaires, des colloques sur les Approches par Compétences. Le personnel vacataire doit donner le meilleur de lui-même pour être à la hauteur de la tâche.

En somme, il était question dans ce chapitre d’énumérer quelques problèmes que connaît le lycée classique d’Edéa. Parmi eux, on peut citer les

¹⁵³ Arrêté déclarant cette parcelle d’utilité publique.

difficultés d'ordre sociales, de qualification des enseignants et les problèmes domaniaux. Pour y parvenir, chaque acteur de l'éducation doit mettre du sien afin de revaloriser cette institution de référence qu'est le lycée classique d'Edéa.



CONCLUSION GENERALE

Tout au long de ce travail, nous avons pu expliquer l'apport du lycée classique au développement social de la ville. Pour atteindre l'objectif que nous nous sommes fixé au début de notre étude, à savoir si la formation dispensée par cette institution scolaire a influencé la jeunesse camerounaise de sorte que celle-ci puisse participer au développement social de la ville d'Edéa. Nous avons tour à tour présenté la situation éducative de la localité avant la création de cette institution. Ceci nous a permis de nous rendre compte que le lycée classique d'Edéa est le premier lycée du département de la Sanaga Maritime. Grâce à l'organisation et au fonctionnement de cet établissement, nous avons expliqué les différents moyens utilisés pour sortir les jeunes de leur analphabétisme afin de forger leur personnalité.

A la question de savoir si la formation dispensée par le lycée a impacté sur les apprenants, nous pouvons répondre à l'affirmative car au regard du nombre incontestable des jeunes qui sont passés dans cette institution (1973-2013), on s'aperçoit qu'il y a des personnes qu'on retrouve dans différentes fonctions administratives, économiques, sociales et religieuses, formelle et informelle, toutes considérées comme les dignes élites de la nation camerounaise. Sans ignorer les mérites des autres institutions telles que le lycée Leclerc, le lycée Joss ou encore le collège Vogt qui ont eu à former les jeunes Camerounais et d'illustres personnalités de la République. Il n'y a qu'à regarder le nombre d'enfants qu'on voit aujourd'hui au lycée classique d'Edéa pour se rendre compte qu'il garde une grande réputation dans les mentalités collectives, surtout pour ceux qui y ont fréquenté et ont pu y trouver un emploi dans la société. Nous pouvons aussi dire que cet établissement a beaucoup aidé à façonner le mode de pensée de certaines personnalités qui, de façon collective ou individuelle, contribuent aujourd'hui au développement social de la ville d'Edéa.

Mais au regard des difficultés qui touchent directement cette institution (domaniaux, infrastructurels, disciplinaires etc.), elles influencent directement

sur les résultats des examens internes et externes. Malgré ses problèmes, il est clairement établi que le lycée classique apporte une contribution importante à la formation de la jeunesse camerounaise et par conséquent à l'édification et au développement de la nation entière. Toutefois, ce lycée pour garder ses lettres de noblesse gagnerait à s'adapter aux réalités du moment sans toutefois oublier ses fondamentaux.

SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I- Sources primaires

A- Archives

1- Archives Nationales de Yaoundé (ANY)

- ANY., Arrêté n° 71/VPM/MEN/EPD/ portant création de trois cours complémentaires.
- ANY, Arrêté n°0028/ CAB / MEN/ Portant changement d'appellation des Cours Complémentaires et les rattachant à l'Enseignement du Second Degré.
- ANY., AC5160, Sanaga Maritime, commune creations1955, création de la commune de plein exercice
- ANY., Arrêtés des 23 juillet et 26 décembre 1921 organisant l'enseignement officiel dans le territoire
- ANY., A. P.A, 11884

2- Archives du lycée classique d'Edéa(ALE)

- ALE, le rapport de la première assemblée générale du personnel administratif, des professeurs et des agents d'entretien du lycée, 1983-1984, p.1.
- APE, Rapport de la Commission du Grand Prix National du Travail Manuel, 1979-1980
- ALE, Rapport de fin d'année 2007-2008, situation générale du lycée classique d'Edéa
- ALE, Secrétariat du proviseur, Rapport de fin d'année 2012-2013, situation générale du lycée.
- ALE, le rapport de fin d'année 2003-2004 du lycée, Secrétariat du proviseur
- ALE, le rapport de fin d'année 2001-2002 du lycée, Secrétariat du proviseur
- Circulaire n°02/D/MINEDUC/IGP/ESG/ESTP/DESG/DETP DU 11/01/1993, relative aux sanctions punitives et applicables aux élèves.

- Lycée classique d'Edéa, registre des règlements.
- ALE, rapport de fin d'année à l'école des jeunes filles d'Edéa, 1935-1936.
- ALE. Tableau sur l'équipe administrative du lycée, 2008.
- ALE, Liste du personnel enseignant de 1979-1980
- ALE, lettre L/ N°32 /2009 /MINESEC/DRL/DDSM/LCED, rapport de fin d'année 2008-2009, Edéa, 05 Août 2009.
- ALE, rapport sur la situation générale, intellectuelle, morale, disciplinaire et matérielle des élèves, secrétariat du proviseur, 2008, p.7.

3- Archives de la Préfecture d'Edéa (APE)

- APE, lettre n° B1/69 MINEDUC/DAG/SDPES/SCS, du 02 mars 1973, notifié le 30 novembre 1972
- APE., lettre n°18/DE/SC/SM, Achèvement de la construction de deux salles de classe au lycée d'Edéa, 1983.
- APE, Distribution solennelle des prix (1980-1981), sous le haut patronage du Préfet de la S/M.
- APE, tableau de rapport de l'APEE présentant les résultats de la campagne statistique dans le Département de la Sanaga Maritime, 1982-1983.
- APE, rapport de rentrée 1983-1984, p.9.
- APE rapport de la Commission Formation Emploi, Sport, Loisirs en vue de la préparation du VIe plan, Yaoundé, 1976.
- APE, Brochure de la commune urbaine d'Edéa, 2004, p.2.

4- Archives des délégations départementaux de la S/ M

- D'après la Délégation du Ministère de la Condition Féminine (DMCF) : rapport trimestriel des activités de Pool d'Animation Rurale d'Edéa, de Septembre à Décembre 1985
- Archives de la Délégation départementale de l'Éducation de Base (DDEB) ancien MINEDUC, rapport de fin d'année 1982-1983.
- Archives Départementales des Enseignements Secondaires d'Edéa (ADESE), la carte scolaire de la S/M.

- Archives de la Délégation du MINEDUC/MINEBAS, bureau de la planification, de l'orientation scolaire, résultats de la campagne statistique, 1989-1990.
- Sous- Délégation Provinciale de l'Éducation Nationale du Littoral (SDPENL), Edéa, Rapport de fin d'année scolaire 1992-1993, p.11.
- DDEB, Enquête-ménage, Bureau Contrôle d'Étude d'Outre-Mer (BC EOM), ville d'Edéa, 1983.

B- Sources orales

Noms et Prénoms	Age	Fonction	Date et Lieu
Babong Ba Mang Jean Marie	52 ans	Chef Service de l'Orientation à la délégation départementale des enseignements secondaires d'Edéa	Edéa, 12 janvier 2016
Baboule C.	35 ans	enseignant d'EPS au lycée classique d'Edéa	Edéa, 12 janvier 2016.
Baobe Jean Marie	40 ans	Enseignant d'Anglais au lycée classique (2010-2012) et censeur au lycée de Pouma	Pouma, 25 mars 2015
Bello Oumarou	52 ans	Ancien interne du lycée 1982-1984 et juriste d'entreprise	Douala, 23 janvier 2016.
Dipende P.M.J.	52 ans	Ancien élève et Coordonnateur du COSUP, Douala	Douala, 06 janvier 2016
Eyike Vieux	53 ans	Magistrat de la Cour Suprême et Président général du Caleds	Douala, 23 janvier 2016
HosBiyong J. B.	45 ans	Professeur vacataire de SVT	Edéa, 25 mars 2015
Ikong Joseph	60 ans	Ancien élève et proviseur du lycée classique d'Edéa, Actuellement 2 ^e conseiller Technique au Minesec	Yaoundé, le 18 janvier 2016.
Kamgadiéudonné	52 ans	Directeur des ressources humaines des hotels Leuwat	Edéa, 18 Mai 2016
Leuwat Louis	59ans	Ancien élève et promoteur économique	Edéa, 21 janvier 2016
Mahop Jean Jacques	67 ans	Rétraité d'Alucam,	Douala, 20 février 2016
Mondji Rémy Gaston	60 ans	Censeur retraité.	Edéa, 04 Janvier 2015

Mongo Bayiga	50ans	Ancien élève et Censeur au lycée classique d'Edéa	Edéa, 05 Janvier 2016
Ngolle pascal	45 ans	Notable de Malimba urbain	Edéa, 25 septembre 2015
Nguimbous Blaise	54 ans	Chef service départemental des Domaines et du Patrimoine de l'Etat de la Sanaga Maritime.	Edéa, 18 Août 2015
Ngweha Prosper	60 ans	Ancien élève et Conseiller municipal d'Edéa I	Commune d'Edéa I, 12 février 2016.
Nka Boumsong Roland	54 ans	Proviseur au lycée bilingue de Nylon Brazzaville, Douala	Douala, 26 Septembre 2015
Nlend Noé Calvin	82 ans	Premier proviseur noir du lycée d'Edéa, 2 ^e promotion de l'ENS.	Edéa, 07 Août 2015.
Npenda J.	42 ans	Directeur de l'école primaire les Majors	Douala, 06 janvier 2016
NtamackPondy	55ans	Ancien élève et Avocat International	Douala, 06 janvier 2016
Ntomb E .B.	51 ans	Membre du Caleds et juriste	Douala, 23 janvier 2016.
Nyemb Pierre	50 ans	Ancien élève et censeur au lycée classique d'Edéa	Lycée, 10 septembre 2015.
Soulé Ibrahim	48 ans	Chef du quartier Haoussa à Edéa	Edéa, 25 septembre 2015
Tehna Nathanaël	42 ans	Ancien élève et chargé de travaux dirigés à l'université de Yaoundé I	Yaoundé, 10 octobre 2015
Tina Bilong Thierry	50 ans	Professeur de PCT au lycée classique d'Edéa	Edéa, 03 janvier 2015
Tjagmin André	56 ans	Journaliste et propriétaire terrien	(Pongo), 03 septembre 2015
Tonye Olivier	50 ans	Ancien élève et censeur du lycée classique d'Edéa	Edéa, 05 janvier 2016
Tonye Simon Pierre	56 ans	Proviseur du lycée classique d'Edéa	Edéa, 10 janvier 2016
Tsagmin Marthe	75 ans	Cuisinière à l'internat du lycée	Edéa, 05 Aout 2015
Yao Calvin	51 ans	Président Caleds antenne d'Edéa	Douala, 23 janvier 2016

C- Mémoires et thèses

- Baha Nolnyou, L.P., “Le mouvement syndical en Sanaga Maritime (1960-1992) : approche historique”, Mémoire de Maîtrise en Histoire, Yaoundé, Université de Yaoundé, 2002.
- Bom A. C “L’école catholique dans le Nyong Et Kellé : Le cas du Collège Marie Albert D’Eséka, une création autochtone (1961-1993)” Mémoire de DIPES II en Histoire, ENS, 2002.
- Missan D., “La croissance d’une ville industrielle du Cameroun : l’exemple d’Edéa ”, Mémoire de Maîtrise en Géographie, Yaoundé, Université de Yaoundé, 1985.
- Mondje V.F, “Monographie de la ville d’Edéa des origines à nos jours”, Mémoire de Maîtrise en Histoire, Yaoundé, 2008.
- Nwaha S., “Influence des centrales hydroélectriques d’Edéa et Songloulou sur le développement de la Sanaga Maritime de 1953-2003”, Mémoire de Maîtrise en Histoire, UYI, 2005.
- Nzogue, J.B., “ Évolution du système de santé en Sanaga-maritime : 1916-1958”, Mémoire de Maîtrise en Histoire, UY1 2003.

II- SOURCES SECONDAIRES

A- Ouvrages

1- Ouvrages généraux

- Anonyme, *Recensement général de la population et de l’habitat*, Avril 1976, Tome 5, Avril 1976.
- Aron Raymond, *Théorie du développement et philosophie évolutionniste*, in « Etudes sociologiques », Paris, PUF, 1995.
- Dinasset–cyble, *Etude socio-économique régional au Cameroun éradication de la pauvreté-amélioration des données sociales province du littoral*, 1999.
- Guillaumont P., *Economie du développment*, Paris, PUF 1985.

- Jean Thomas, *Les grands problèmes de l'éducation dans le monde, essai d'analyse et de synthèse*, Paris, PUF, 1975.
- Lévesque Maurice et al, *Le développement social : le point de vue des acteurs*, presse Universitaire de Montréal, 2001.
- M. Biock, *Education à la Citoyenneté et à la morale*, Manuel de 6^e, 2000.
- J. Champaud : *croissance démographique et migrations au Cameroun*, Yaoundé, Osiris, Avril 1975.
- MacaireF., *Notre beau métier*, Paris, Ed. Saint Paul, 1979.
- MbonjiEdjenguelé, *Les cultures de développement en Afrique*, Yaoundé, Osiris Africa, 1988.
- Mvogo Dominique, *L'éducation aujourd'hui : quels enjeux ?*, Yaoundé, Presse de l'UCAC, 2002.
- Ngoh Victor Julius, *Cameroun 1884-1985, cent ans d'histoire*, Yaoundé, CEPER ? 1990.
- Rist Gilbert, *Le développement, histoire d'une croyance occidentale*, Paris, Presses de science Po, 1997.
- Saterre Renaud et Mercier Céline, *La quête du savoir*, Tremblay, Presse Universitaire Montréal, 1982.
- white, *Education*, France, Editions vie et Santé, 1986, p.347.

2- Ouvrages spécifiques

- Atangana Engelbert, *Cent ans d'éducation au Cameroun*, Paris, Harmattan, 1996
- Mbida, *Etude sur le processus de l'éducation au Cameroun : Programme, examen, méthodes pédagogiques, équipement*, Yaoundé, non édité.
- Noumba Isidore, *Le système éducatif camerounais face à la mondialisation*, Paris, Harmattan, 2008.
- Tsafack Gilbert, *L'enseignement secondaire au Cameroun, tendance organisationnelle et résultats d'apprentissage des élèves*, Yaoundé, PUY, 2000.

3- Ouvrages méthodologiques

- Beau Michel, *L'art de la thèse. Comment préparer et rédiger un mémoire de master, une thèse de doctorat ou tout travail universitaire à l'ère du net*, Paris, La Découverte, Nouvelle édition, 2006 ;
- Grawitz Madeleine, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 117eme éd., 2001 ;
- Lawrence Olivier et al, *L'élaboration d'une problématique de recherche, Sources, outils et méthodes*, Paris, Harmattan, 2005 ;
- Quivy Maymond, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunod, 1995.

4- Guides méthodologiques

- Anonyme, *Guide méthodologique pour la rédaction des thèses, mémoires, ouvrages et articles*, Yaoundé, Université de Yaoundé I, Département d'Histoire Janvier 2006 ;
- Anonyme, *Normes de présentation et d'évaluation des mémoires et des thèses*, Université de Yaoundé I, FALSH, octobre 2008.
- Kpwang Kpwang Robert, *Les techniques de rédaction d'un mémoire de DIPES II*, cours de méthodologique, 2012-2013 ;

B- Dictionnaire et Encyclopédies

- Dictionnaire encyclopédique Larousse, 1993, Paris, Cedex.
- Dictionnaire libre, Encarta, 2010, consulté en ligne le 28 mars 2015.

III- SOURCES NUMERIQUES

- Anonyme, recensement national de la population : département de la S/M, 2005.
- Bloch Marc, *apologie pour l'histoire ou métier d'historien*, Paris, Armand Colin, 2^e éd., 1952, p.19 (version électronique réalisée par Pierre Palpant disponible sur http://www.uqac.ca/classique_des_sciences_social imprimé le 28 mars 2015.

- <http://lepetitecolier.mondoblog.org/tag/enseignementsecondaire/réflexion> au sujet de « enseignement secondaire au Cameroun : pourquoi ça ne marche pas », consulté le 15 mars 2016.
- <http://www.ibe.unesco.org/> données mondiales de l'éducation, VIIe éd. 2010/2011, consulté le 14 mai 2016.
- <http://www.online>. Les principes et objectifs généraux de l'éducation ,7^e éd.2010, consulté 12 février 2015.

ANNEXES

1. Questions d'entretien
2. Questionnaire adressé aux anciens élèves ou aux membres actuels des associations ou clubs du lycée classique d'Edéa.
3. Arrêté portant changement d'appellation des cours complémentaires et les rattachant à l'enseignement du second degré.
4. Arrêtés des 23 juillet et 26 décembre 1921 organisant l'enseignement officiel dans les territoires.
5. Lettre n°B1/ 69/MINEDUC/DAG/SDPES/SCS/par bon d'engagement n°39894 du 30 novembre 1972 destiné à la construction et à l'équipement de deux salles de classe au lycée d'Edéa, 2 mars 1973.
6. Rapport de la commission du grand prix national du travail manuel.
7. Liste du personnel enseignant du lycée 1979-1983.
8. Effectif des élèves par sexe 1983-1984.
9. Le règlement intérieur du lycée classique d'Edéa.
10. Anciens élèves du lycée d'Edéa.

Annexe 1

Questions d'entretien

A- L'ADMINISTRATION DU LYCEE

- 1- Quand êtes-vous arrivé au lycée en tant que proviseur ?
- 2- Pourquoi l'Etat a choisi Edéa pour bâtir une œuvre éducative ?
- 3- Pourquoi la création de l'internat ? Qui y avait accès ?
- 4- Selon vous le suivi pédagogique est-il respecté par les enseignants ?
- 5- Comment sont organisés les structures d'apprentissage et les loisirs au sein de l'établissement ?
- 6- Ces infrastructures de loisirs fonctionnent-elles toujours ?
- 7- Quel est l'effectif des élèves du lycée ? Est-il croissant ou décroissant au fil du temps ?
- 8- Combien de salles comptaient le lycée dans les années 80 ?
- 9- Quels sont les sanctions infligées aux élèves en cas de non-respect du règlement intérieur ?
- 10- Quels sont les problèmes existant au sein de votre établissement ?

B- PROPRIETAIRES TERRIENS

- 1- En quelle année avez-vous rétrocéder votre terrain à l'Etat ?
- 2- Avez-vous un titre foncier ?
- 3- Etiez-vous les seuls à rétrocéder votre terrain ? Sinon quelles autres familles l'on fait ?
- 4- Possédez-vous des actes de propriété ?
- 5- Quelle superficie de terrain aviez-vous donnée ?

Par
NGO MANDAK Rose
Département d'histoire
Ecole Normale Supérieure de Yaoundé ; Niveau V
E-mail : rosemandak@yahoo.fr

Annexe 2

Questionnaire adressé aux anciens élèves ou aux membres actuels des associations ou clubs du lycée classique d'Edéa.

Annexe 3

Arrêté portant changement d'appellation des cours complémentaires et les rattachant à l'enseignement du second degré.

Annexe 4

Arrêtés des 23 juillet et 26 décembre 1921 organisant l'enseignement officiel dans les territoires.

Annexe 5

Lettre n°B1/ 69/MINEDUC/DAG/SDPES/SCS/par bon d'engagement n°39894 du 30 novembre 1972 destiné à la construction et à l'équipement de deux salles de classe au lycée d'Edéa, 2 mars 1973.

Annexe 6

Rapport de la commission du grand prix national du travail manuel.

Annexe 7

Tableau n°4 : Liste du personnel enseignant du lycée 1979-1983

Nom et prénom	Nationalité	Qualification	Fonction
Happe	Camerounais	Prof. St.	Hist.- Géo
MbileNorbet	Camerounais	Prof. Certifié	Anglais
Mondji Remy Gaston	Camerounais	En.cours.d'inté- gration	Physique
Nouko	Camerounais	Prof. Licencié	Physique
Ngandjoui Leger	Camerounais	Prof certifié	Philosophie
Mme Tchofo Victorine	Camerounais	Maître EPS	E.P.S
SengueHannette	Camerounais	I.T	ENS. Ménager
Tchanchou	Camerounais	Prof certifié	Français
Mme TITI Musunu	Camerounais	Prof certifié	Biologie
Ntimba Janvier	Camerounais	Prof EPS	E.P.S
Sop Joseph	Camerounais	Prof certifié	Philo-français
Manga Alimbi Al.	Camerounais	Prof certifié	Français
Mme BassoBasso J.	Camerounais	I.T	ENS. Manager
Ilopis Guy	ATF		Physique
Genty Claude	ATF		Physique
Meyer Alain	ATF	Prof Agrégé	Allemand
Nogneira Jean J.	ATF	Prof. Certifié	Maths
Vallejo Germinal	ATF	Prof. Certifié	Maths
Frohard Raymond	ATF		Maths
BanakMbock J.P	Camerounais	Prof. Certifié	E.P.S
Ngemhe Antoine	Camerounais	Prof certifié	Fran. Hist. Géo
Diady Lobe	Camerounais	Prof certifié	Français
Ngand	Camerounais	Prof certifié	Science naturelle
Mme Ntwoku Jacqueline	Camerounais	Prof. Lycée	Anglais
Nzueke Théodore	Camerounais	Prof certifié	Hist - Géo
Mme Nzueke	Camerounais	Prof. CEG	Maths

Source : Archives de la délégation départementale de l'Education de Base, 10 Janv.2016

Annexe 8

Effectif des élèves par sexe 1983-1984.

Séries		2ndes		1eres		Tles		Venant de				
		G	F	G	F	G	F	Lycée d'Edéa	Etabli off ≠ L. Edéa	Etabli privés	Autres pays	Observation
A	N	53	37	47	24	30	10	70	88	48		
	R	3	4	15	7	9	14	18	20	12		
C	N	90	27	28	2	14	1	32	98	31		
	R	14	4	4	0	12	0	19	13	2		
D	N	-	-	64	24	59	14	128	12	24	1 Tchadien	
	R	-	-	24	7	12	5	29	9	5		
Total		160	72	182	64	136	44	306	240	122	1	8 Auditeurs

Source : APE, rapport des résultats de la campagne statistique dans le Département de la Sanaga Maritime, 1982-1983

Annexe 9

Le règlement intérieur du lycée classique d'Edéa

Annexe 10

Anciens élèves du lycée d'Edéa, cadre de l'administration

Noms et Prénoms	Cursus au lycée	Formation et responsabilités
Atou L. O	1990-1994	Enseignant d'Anglais au lycée classique d'Edéa
Batana b.	1983-1987	Officier d'Armée de la légion du centre
Batoum Ba Ngwe A.	1981-1984	Censeur au lycée de Nyalla Douala
BellNyemb J. M.	1983-1986	Délégué Régional de l'agriculture du Littoral
Bikokota F.	1981-1984	Proviseur du lycée Bilingue d'Edéa
Dependi P. M. J.	1982-1986	Coordonnateur du Cosup à Douala
Elabe A.	1984-1985	Enseignant Histoire-Géographie-ECM
Eyike Vieux	1980-1983	Magistrat à la Cour Suprême de Yaoundé
EyokeTonye C. G	1982-1984	Enseignant d'E P S au lycée d'Ekité
Ikong J.	1973-1976	Deuxième Conseiller au Ministère des Enseignements Secondaire
KoukiBitja D.	1985-1988	Douanier au port de Douala
Leyi Emmanuel	1982-1985	Enseignant de maths au lycée de New Bell
Litet G. F.	1981-1983	Administrateur Civil Principal Hors Echelle
Makang J. P.	1982-1983	Inspecteur Principal des Affaires Sociales de Douala
Mboga C.	1982-1985	Conseiller Pédagogique à la Délégation des Enseignements Secondaires du Littoral
Mbousnoum S. P.	1979-1983	Délégué Régional des Travaux Publics
Mougnol A Boe P	1983-1986	Gestionnaire en ressource humaine
Ngo Nonga B.	1979-1982	Chirurgienne au CHU de Yaoundé
Ngoumbi J.B.	1981-1984	Huissier de Justice à Douala
Njama L. E.	1982-1984	Médecin à l'hôpital de Deido
Nka J.M.	1978-1982	Journaliste à la CRTV
NkaBoumsong R.	1978-1982	Proviseur du lycée bilingue de Brazzaville à Dia
Nlend N. M	1981-1984	Documentaliste
Nongobayiga	1980-1984	Censeur au lycée classique d'Edéa
Nyemb P.	1986-1989	Censeur au lycée classique d'Edéa
NyembBikai O.	1975-1984	Huissier de Justice à Touboro au nord
Sitty S. M.	1984-1987	Cadre du Programme de Sécurisation des Recettes douanières
Tehna N	1988-1990	Enseignant chargé de Travaux Dirigés à l'Université de Yaoundé
Tonye Olivier	1980-1985	Censeur au lycée classique d'Edéa
Yebo J.P.	1981-1984	Officier de Gendarmerie de la légion du Littoral

Source : Ces informations nous ont été fournies par les membres du Caleds¹⁵⁴

- B- Eyike Vieux, 53 ans, Magistrat à la Cour Suprême et Président Général du Caleds, Douala, 23 janvier 2016
- C- Ngweha Prosper, 52 ans, Conseiller municipal d'Edéa I et Président de l'Antenne d'Edéa, 4 janvier 2016
- D- Nonga Gabriel, 55 ans, Enseignant, Membre du Club, Douala, 6 janvier 2016.

¹⁵⁴ Club des Anciens Elèves du Lycée d'Edéa et Sympathisants, crée en 1983, 23 janvier 2016.

Anciens élèves du lycée d'Edéa, cadres du privé

Noms et Prénoms	Cursus au lycée	Formation et responsabilités
Baleck A Bitob	1982-1984	Agent Eneo
Batoum Bagwe .A	1980-1983	Censeur au lycée de nyalla Douala.
BayemyNjebet G.	1978-1982	Prêtre à Pouma
Bello .O	1982-1984	Juriste d'entreprise
Betjol.J	1985-1988	Technico-commercial
Bonny Matanda .A	1988-1992	Cadre de banque à la Bicec
Ekekekotto Misse	1980-1982	Promoteur économique
KoukiBitja .D	1985-1988	Déclarant en douane au port de Douala
Leuwat	1983-1986	Promoteur des hôtels Leuwat d'Edéa
Mandeng .E.M	1981-1984	Directeur Teacher Bank (île Maurice)
Manga .M.M	1980-1983	Ingénieur, expert informaticien
Manga Bong .E.	1981-1984	Déclarant en douane au port de Douala
Mbom .J	1983-1986	Avocat
MisokaP. P	1980-1983	Assureur
Ngweha .P	1982-1983	Enseignant au privé, conseiller municipal d'Edéa I et à la communauté d'Edéa
Ngwem .E .C	1978-1982	Ingénieur et sous-directeur à la sic cacao
Njebet née Ntamack	1980-1984	Promotrice d'une ONG sur la nature
Nonga .G	1979-1982	Enseignant au privé
NtamackPondy I.	1978-1982	Avocat International
Ntomb .E.B	1981-1984	Cadre commercial
OmamNonga .C	1979-1982	Cadre à MTN service Marketing.
Um Batamag P.	1983-1986	Avocat International
Yamb .C	1981-1984	Technicien de l'informatique
Yao .C	1979-1982	Multi-expert
Yede .J	1981-1984	Maire d'Edéa Ier

Source : Ces informations nous ont été fournies par les informateurs suivants :

- NkaBoumson Roland, 55 ans, Proviseur du lycée bilingue de nylon Brazzaville, Douala, 27 Décembre 2015
- Nsala, 63 ans, Enseignant retraité d'Histoire-Géographie, Yaoundé, 15 février 2016.
- Mondji Remy, 61 ans, Censeur retraité au lycée Classique d'Edéa, Edéa, 22 Décembre 2015

TABLE DES MATIERES

DEDICACE.....	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE	iii
LISTE DES ABREVIATIONS, ACRONYMES ET SIGLES	iv
LISTE DES ILLUSTRATIONS	v
RÉSUMÉ.....	vi
ABSTRACT	vii
INTRODUCTION GÉNÉRALE	1
A. Raisons du choix du sujet	2
B. Intérêt de la recherche	3
C. Cadre spatio-temporel.....	4
1. Cadre Spatial.....	4
2. Justification des bornes chronologiques	5
D. Etude des concepts	6
E. Revue de la littérature	7
F. La problématique	10
G. La méthodologie de travail	11
H. Difficultés rencontrées	13
I. Annonce du plan	14
Chapitre I : PANORAMA HISTORIQUE DE LA CREATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA.....	15
I. LE CONTEXTE DE CREATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA .	16
A. Présentation et cadre administratif de la localité.....	16
B. Cadre humain.....	18
1. La rive gauche de la Sanaga ou “Ancienne ville”	18
2. L’île Alucam, favorable à l’épanouissement des élèves	20
3. La rive droite de la Sanaga, lieu idéal pour les études	20
II. SITUATION DE L’EDUCATION DANS LA VILLE D’EDEA AVANT 1973	21
A. Les différents ordres d’enseignements à Edéa	21

1. L'enseignement confessionnel	21
2. L'enseignement public	23
B. Le contexte de création du lycée classique d'Edéa	24
1. L'augmentation de la population comme facteur de création du lycée classique d'Edéa.....	25
2. Le choix du site.....	27
3. Le début de la construction du lycée	27
Chapitre II : ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA	30
I. ORGANISATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDÉA	31
A. Création et évolution de l'établissement 1973-2000	31
1. Création.....	31
2. Évolution des structures du lycée	31
B. Organisation du lycée classique d'Edéa	35
1. Organisation administrative.....	35
2. Organisation du lycée après l'ouverture du premier cycle (2000).....	36
II. FONCTIONNEMENT DU LYCEE DE 1973 A 2013	38
A. L'apport du personnel.....	38
1. Le personnel administratif.....	38
2. Le corps enseignant	41
3. Des élèves aux origines diverses.....	43
B. L'emploi du temps du lycée	43
C. La discipline : Les différents règlements intérieurs du lycée	45
1. Le règlement général de l'établissement	45
2. Règlement intérieur d'internat.....	46
3. Règlement intérieur du réfectoire.....	47
CHAPITRE III : L'APPORT DU LYCEE AU DEVELOPPEMENT SOCIAL DE LA VILLE D'EDEA.....	49
I. LE LYCEE CLASSIQUE D'EDEA : UN ETABLISSEMENT AU SERVICE DE LA JEUNESSE	50
A. La formation du capital humain.....	50

1. Evolution des effectifs de 1973 à 2000	50
2. L'évolution des effectifs 2000-2013	52
B. Le lycée : un berceau de formation des élites.....	54
1. Les cadres de l'administration.....	54
2. Les cadres du privé	56
3. Le lycée : Elément de cohésion nationale	57
II. L'ACTION DE L'ELITE INTELLECTUELLE ET ECONOMIQUE FORMEE AU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA.....	59
A. Le lycée : un instrument de socialisation et de lutte contre l'analphabétisme	59
B. L'apport du Caleds dans le développement socio-économique de la ville	60
C. L'apport individuel des élèves du lycée au développement de la ville ..	62
CHAPITRE IV : LE LYCEE CLASSIQUE D'EDEA : DIFFICULTES ET PERSPECTIVES.....	66
I. LA FORMATION DES JEUNES, UN SERIEUX PROBLEME	67
A. Les problèmes sociaux et leur impact dans le fonctionnement du lycée	67
1. Le boom démographique comme cause des effectifs pléthoriques....	68
2. L'insuffisance en personnel enseignant	71
B. Les problèmes domaniaux au lycée classique d'Edéa.....	73
- Litige foncier : Absence d'un titre foncier	73
C. Les difficultés liées aux infrastructures	74
1. Les difficultés liées aux salles de classe.....	74
2. Le problème d'infrastructures sportives.....	76
II. SOLUTIONS ET PERSPECTIVES POUR LA REVALORISATION DU LYCEE CLASSIQUE D'EDEA.....	77
A. L'obtention du titre foncier.....	77
B. Le rôle des autorités locales et de l'Etat	78
CONCLUSION GENERALE	80
SOURCES ET REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	83
ANNEXES	91
TABLE DES MATIERES	108

